



CATHERINE MAJOR

' CARTE MÈRE '

REVUE DE PRESSE

PROMOTION : Léandre Guimond
(514) 285-4453 x242 - lguimond@audiogram.com

Conciliation travail-famille: mères en tournée



PHOTO OLIVIER PONTRUAND, ARCHIVES LA PRESSE

Marie-Mai

Les chanteuses qui mènent de front carrière et maternité sont de plus en plus nombreuses. Mais comme Marie-Mai l'a rappelé il y a un mois en reportant deux spectacles, il n'y a rien d'évident à concilier travail, famille, horaires atypiques et création. *La Presse* a sondé une demi-douzaine d'entre elles.

Publié le 14 décembre 2019 à 7h00



« Je ne l'avais pas vu venir. » Fin novembre, Marie-Mai a annoncé qu'elle reportait ses deux spectacles prévus à la Place Bell les 20 et 21 décembre, admettant qu'elle trouvait difficile la conciliation travail-famille dans le cadre de sa première tournée en tant que maman.

« C'est arrivé pendant un spectacle, nous a confié la chanteuse au téléphone. Je regardais les jeunes dans la salle et je me disais : "Ils sont là, mais pas ma fille, et je m'ennuie." » Pour la première fois de sa vie, Marie-Mai a avoué aux spectateurs qu'elle ne se sentait pas « à son meilleur ».

« D'habitude, je me serais battue, j'aurais pris mon ego et je me serais dit : "Vas-y, donne-leur tout un show !" Mais le dire a été comme un déblocage. »

La chanteuse n'a pas annulé sa tournée pour autant : il lui reste une bonne quinzaine de spectacles d'ici juin. « J'ai juste pris une puff d'air », dit Marie-Mai, qui a envie de rééquilibrer les choses après avoir consacré toute son énergie à sa carrière depuis 10 ans.

« J'étais une machine et c'était parfait comme ça. » Sa tournée avait d'ailleurs été planifiée « comme avant », et elle admet avoir été rattrapée par la réalité. Si c'était à recommencer, que ferait-elle ?

« Ma règle d'or est de ne jamais revenir en arrière. Mais si tu me demandes ce que je ferai pour la prochaine, par contre... [Elle éclate de rire.] C'est sûr que ce sera différent ! Peut-être faire moins de shows par semaine sur une plus longue période, prendre moins d'engagements. »

— Marie-Mai

« Ce que j'ai envie de régler, c'est l'organisation de ma vie, le temps que je mets dans ma carrière versus celui que je mets dans ma famille », poursuit-elle.

Un équilibre à atteindre

Mélanie Boulay a elle aussi vécu le choc du réel lorsqu'elle a recommencé les spectacles avec sa sœur Stéphanie, l'été dernier, alors que son bébé avait environ 18 mois.

« C'est dur de prévoir l'espace qu'un premier enfant va prendre dans ta vie, dit la nouvelle maman. J'étais cette mère qui disait : "Je vais tout faire, traîner mon enfant avec moi tout le temps, partir sur la route un mois après avoir accouché..." »



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Mélanie Boulay

« J'y suis allée avec beaucoup d'ambition, la réalité m'a un peu rattrapée, ce qui fait que plus le temps passe, plus je mets des limites nouvelles chaque semaine. »

— Mélanie Boulay

C'est l'équilibre que Mélanie Boulay recherche donc pour 2020 – « équilibre » est d'ailleurs le mot-clé pour la plupart des chanteuses qui nous ont parlé dans le cadre de ce dossier. Mais on ne peut pas tout contrôler, rappelle Ariane Moffatt.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Ariane Moffatt

« Quand j'ai dit à ma blonde Florence que j'allais parler de conciliation travail-famille en entrevue, elle m'a répondu : "Tant que tu ne dis pas que tu fais un show aux deux fins de semaine comme tu l'avais promis, parce que c'est pas ça pantoute !" »

Les disponibilités des musiciens et des salles ont fait en sorte que son plan initial n'a pas fonctionné. Mais huit mois après le début de sa tournée *Petites mains précieuses*, la mère de trois enfants, qui estime que la maternité « a été une grande source d'inspiration et un moteur » pour elle, continue de jongler avec les horaires.

« C'est sûr que je refuse des choses. Je ne suis pas frustrée, là, mais, en ce moment, je considère que c'est correct si je n'ai pas la pédale au fond côté carrière. Elle est dans le fond pour tout ce que j'ai à gérer, je reste les mains pleines, mais on a un équilibre et ce n'est pas crackpot. »

Charge mentale

Avec sa conjointe, qui est psychologue et dont l'horaire est tout aussi chargé que le sien, Ariane Moffatt est un cas à part. Beaucoup de chanteuses et musiciennes ont eu des enfants avec quelqu'un du milieu de la musique ou du spectacle. Et la chanteuse constate que souvent, les conjointes de ses pairs masculins sont davantage à la maison, en soutien à la carrière de leur *chum*.



« C'est un fait », confirme Marie-Pierre Arthur. Les chanteuses ont rarement cet avantage, et l'auteure-compositrice-interprète, qui lancera un album cet hiver, n'a pas peur de parler de charge mentale.

« Cette expression a mis des mots sur tout ce qui me gosse. Le sujet de la conciliation travail-famille, pour vrai, j'ai l'impression qu'il m'appartient. »

— Marie-Pierre Arthur

La charge mentale « tire du jus en maudit », ajoute Marie-Pierre Arthur, et empiète particulièrement sur son espace de création. Ce qui est moins le cas pour son *chum*, le claviériste François Lafontaine, qu'elle estime plus capable de « mettre sa switch à on ou à off ».

« Ça me frustre de toujours sentir qu'en pensant à moi, je ne pense peut-être pas assez à l'autre affaire. Surtout que je sais que c'est mon *chum* qui a raison. Mais oui, tous les deux, on a fait des sacrifices. Quand on a eu notre fils, Karkwa était en feu et il a dû ralentir parce que je commençais ma carrière. Il n'était pas question que ce soit bar open pour lui; j'avais été très claire là-dessus. »

De son côté, elle a décidé de ne pas retourner en France au moment de la sortie de son troisième album [*Si l'aurore*, en 2015]. « Je commençais à avoir des ouvertures là-bas après mon deuxième. Mais bon, à la fin de ma vie, qu'est-ce que j'aurai regretté : d'avoir passé du temps avec mon gars ou de ne pas avoir essayé quelque chose dont je ne savais même pas ce que ça aurait donné ? »

Attentes

La pression est sociale, mais elle vient aussi souvent des mères elles-mêmes. Ingrid St-Pierre se rappelle par exemple avoir emmené son bébé partout avec elle dans les années qui ont suivi sa naissance, il y a quatre ans. « Je tournais, je voyageais, je ne voulais pas me restreindre. Je ne sais pas ce que je voulais me prouver, car personne ne me demandait ça. »

Un *burn-out* et un nouvel album plus tard, Ingrid St-Pierre a entamé sa nouvelle tournée de manière beaucoup plus équilibrée. Elle a appris à dire non et à mettre des limites, et pas une semaine ne passe sans qu'elle discute de conciliation et d'horaires avec son amoureux, Liu-Kong Ha, membre du groupe Random Recipe et directeur musical de la tournée de Marie-Mai.



« Quand j'ai lancé mon album, tout le monde me posait des questions sur le bébé : pourquoi je retournais travailler aussi vite, qui s'occupait de l'enfant ? Comment, qui est avec l'enfant ? Mon *chum* ! Mais personne ne lui posait la question, à lui, quand il était en spectacle. Je trouvais ça franchement plate. »

— Ingrid St-Pierre

Marie-Pierre Arthur a vécu exactement la même chose. « J'ai répondu à cette question à toutes les entrevues. Jamais mon *chum*. C'est là que j'ai eu mon premier instinct féministe. Depuis mes débuts, j'étais toujours la seule fille de la gang et je me faisais entendre facilement. Mais là, j'ai compris que je n'étais pas considérée avec la même importance. Comme si on disait aux mères : "Sans toi, ton fils meurt; sans ton *chum*, il va être très bien." »

« On est comme à la croisée, estime Mélanie Boulay. Il y a encore les traces de ce que la société m'a appris : que je dois prendre soin, qu'une maman doit toujours en faire plus. Et il y a aussi la féministe au fond de moi qui a cette pression de continuer à accomplir ses rêves, ce qui fait que je suis en constante dualité intérieure. »

Résultat : la culpabilité, bien sûr. C'est probablement le mot qui est revenu le plus souvent au cours de ces entretiens, même si toutes nos interlocutrices sont conscientes d'avoir beaucoup plus de latitude et de temps avec leurs enfants que la majorité des parents qui travaillent de 9 à 5.

« Je suis toujours entre deux chaises, mal à la maison, mal à l'extérieur, et même si mon *chum* est très présent, je vis une culpabilité constante. »

— Mélanie Boulay

« Que je l'emmène ou que je ne l'emmène pas, c'était toujours la culpabilité fois mille », se souvient Ingrid St-Pierre.

« Mon *chum* et moi, on se passe la puck, mais ce qui est frustrant, c'est qu'on n'est pas capables de s'échanger la culpabilité ! », s'exclame Marie-Pierre Arthur.

Ariane Moffatt, elle, se sent coupable envers sa conjointe qui, en plus de son travail à temps plein, doit souvent s'occuper des enfants seule la fin de semaine.

Quand on parle de culpabilité avec Elisapie, elle soupire. « C'est mon troisième enfant et j'apprends chaque fois », dit la chanteuse inuite, qui a fait une dépression après la naissance de son deuxième.



PHOTO NATHAN DEHETTE, LA PRESSE CANADIENNE

Elisapie

« J'ai compris que je devais lâcher prise. Je m'étais brûlée et c'était en grande partie lié au fait que je n'acceptais d'aide de personne. »

— Elisapie

L'auteure-compositrice-interprète, dont l'album *The Runaway Girl*, lancé il y a un an, connaît un succès foudroyant, a décidé qu'elle allait en profiter. Si elle a traîné son petit dernier avec elle presque partout dans les premiers mois de sa vie, ce n'est plus le cas maintenant.

« On a la chance d'avoir l'aide de ma belle-mère et de ma belle-sœur. Cet enfant, je l'adore, mais j'ai accepté qu'il aurait aussi une vie sans maman, que d'autres personnes allaient contribuer à l'élever, sans me sentir coupable ou égoïste. J'ai l'image de tellement d'hommes artistes qui l'ont fait, mais, en tant que femmes, on n'a pas appris ça. »

Création



Catherine Major a accouché de son quatrième enfant l'été dernier, alors que sa plus vieille a 10 ans. « Le running gag, c'est que je fais un album, un enfant, un album, un enfant... Mais bon, des albums, je vais en faire d'autres, alors que des enfants, à 40 ans, je pense que c'est fini ! »

Dans les circonstances, elle a depuis longtemps renoncé à la tournée mur à mur. « De toute façon, la tournée, une fois qu'on y a goûté... À la limite, un spectacle par semaine, puis revenir dormir à la maison. Parce que les emmener n'est pas une option, et laisser le conjoint seul à la maison pendant quelques jours, ce n'est pas évident non plus. »

Le père de ses enfants, le chanteur Moran, a lui aussi fait des choix familiaux en éliminant entre autres les spectacles en France. « Même si je ne travaillais pas, je serais bien trop dans la merde ! »

Mais il reste un élément-clé dans cette affaire, et c'est l'aspect physique, rappelle l'auteure-compositrice-interprète. « Je suis encore la seule nourritrice de mon enfant. Même si ça concerne les deux, ça reste plus féminin comme enjeu parce que je ne peux pas me séparer de ma fille. »

En pleine création de son prochain album, qu'elle réalise chez elle, Catherine Major trouve surtout que la présence des enfants « ralentit un peu la cadence ».

« Mais ça nourrit aussi énormément la création. Ce n'est pas un moins, c'est un plus, mais c'est vrai que je n'arrive pas à enchaîner plus d'une heure d'affilée sur mon projet. J'y vais petit bout par petit bout, décousue tout le temps. »

— Catherine Major

Si le manque de concentration peut être frustrant, le résultat est aussi empreint de la présence des enfants. « C'est ça, la magie. Et je me sens plus inspirée que jamais, malgré tout », dit Catherine Major, pour qui la priorité va à la famille. « Mais je dois les nourrir aussi ! »

Chanter, c'est aussi un travail, rappelle Ariane Moffatt, qui nous a envoyé ce petit mot quelques minutes après la fin de notre entretien :

« Je n'ai pas le choix d'aller gagner ma vie, même si c'est dans des horaires un peu anti-routine de famille. Mais ma plus grande réalisation des dernières années, c'est de tenter de faire tout ça ensemble le mieux possible. Très "je veux tout"... Et ça me remplit. »

Une première mesure pour aider les chanteuses



PHOTO PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, ARCHIVES LA PRESSE

Chantal Archambault, du duo Saratoga

La présence de chanteuses qui n'ont pas envie de choisir entre la carrière et la maternité, comme ce fut le cas pour les générations précédentes, obligera probablement l'industrie à prendre des mesures favorables à la conciliation travail-famille.

« Il y a une belle vague, constate Ingrid St-Pierre. Je pourrais te nommer 25 chanteuses qui ont décidé d'avoir une famille même si le milieu de la musique est très précaire. Ça ne nous empêche pas d'avoir des ambitions familiales et de garder nos ambitions de femmes d'affaires. On est une business, on a des enfants pareil, on se démène. Je trouve ça beau, nourrissant et ça m'émeut beaucoup. »

Un tout petit premier pas a été franchi cette année, alors que l'organisme subventionnaire Musicaction a lancé un projet pilote permettant aux mères d'enfants de moins de 2 ans de continuer à développer leur carrière à l'international.

« Ce programme permet à l'artiste d'emmener avec elle une personne qui s'occupera de son enfant, explique la responsable du projet, Anne-Karine Tremblay. Cette personne sera considérée comme faisant partie de l'équipe, au même titre qu'un musicien ou un directeur technique. On paie son déplacement, son per diem, pour que la chanteuse soit à l'aise et puisse se concentrer sur son travail. »

Trop souvent, ces dernières années, Anne-Karine Tremblay a vu des femmes refuser des occasions pour cause de bébé.

« C'est trop dommage. Le Québec étant ce qu'il est comme marché, de plus en plus de personnes vont cibler d'emblée le marché international. Et on va tout faire pour que les femmes qui le désirent aient les outils pour le faire. »

— Anne-Karine Tremblay, de Musicaction

Elle se souvient d'une situation en particulier où une chanteuse qui avait le profil parfait pour un projet en France a dû passer son tour parce qu'elle avait un bébé de moins de 1 an. « On avait vraiment le cœur brisé. Même si ça arrive parfois, on voit beaucoup moins un gars refuser un contrat à cause des enfants. »

L'idée est d'éviter que les chanteuses se découragent parce qu'elles sont « au bout du rouleau » et de prendre soin, plus largement, de la santé mentale des artistes.

Ciblé

Une personne a profité du projet pilote depuis sa mise en place : c'est Chantal Archambault, qui forme le duo Saratoga avec son amoureux Michel-Olivier Gasse. La mesure est extrêmement ciblée, Anne-Karine Tremblay en est consciente. Mais elle est aussi exploratoire.

« On a le désir d'aller plus loin, dit-elle. C'est pour dire aux femmes qu'on est conscients que c'est une charge supplémentaire et qu'elles sont au cœur de nos préoccupations. »

Une première ligne est donc lancée à l'eau, et Anne-Karine Tremblay espère qu'elle aura un effet positif autant sur d'autres organismes que sur le reste de l'industrie.

« L'intention est magnifique, mais le projet est niché. Si ça avait existé pour soutenir la tournée au Québec, j'en aurais eu clairement besoin », lance Ingrid St-Pierre, qui a fait sa tournée précédente en emmenant avec elle son bébé naissant, qui devait être allaité toutes les deux heures, 24 heures sur 24.

« Ils ne nous donnent pas beaucoup de moyens, en musique. Une nounou, ça doit faire partie de l'équipe. On s'entend que je travaille, et que ça ne fonctionne pas si je ne suis pas bien ! Mais est-ce que je vais abandonner l'idée d'une famille pour ça ? Bien sûr que non ! »

— Ingrid St-Pierre

Bien sûr, chaque cas de figure est différent. Par exemple, Marie-Mai et Mélanie Boulay n'ont pas trouvé que l'expérience d'emmener leur bébé en tournée était concluante. « Ce serait plus difficile que le fun, mettons », dit Marie-Mai en rigolant.

« Un enfant de 1 an a son horaire, rappelle Mélanie Boulay. En plus, le mien a le mal des transports, plus les hobos, les virus... Honnêtement, les fois que j'ai fait de la route avec lui, quand j'arrive sur scène, il faudrait que j'aille me coucher tellement je suis brûlée. »

Si la mesure de Musicaction avait été accessible pour le Québec, Mélanie Boulay l'aurait probablement utilisée. Et même si elle trouve que c'est un bon début, elle estime qu'elle devrait ratisser plus large.

« Même après deux ans, si tu emmènes ton enfant, tu as besoin d'aide. Et ça devrait être offert aux papas aussi. On essaie d'être dans un monde avec l'égalité des sexes; ce serait une façon d'aller dans ce sens. »

De son côté, Ariane Moffatt salue cette ouverture concrète. « Il était temps. Même s'il y a plein de papas impliqués, pourquoi les femmes qui allaitent et qui ont leur bébé scotché partiraient avec deux prises contre elles ? On n'a pas le choix que ce soit central, que ça fasse partie des discussions. »

SPECTACLES MUSIQUE

Catherine Major replonge en enfance avec «Ma soeur»



AGENCE QMI
Version: 17 avril 2020 12:06
MISE À JOUR Montréal, 17 avril 2020 12:16

Catherine Major dévoile la chanson «Ma soeur», un nouvel avant-goût de «Carte mère», son cinquième album qui doit paraître en mai.

Tout en douceur et agrémentée de sonorités électroniques, la pièce se veut «un hymne à la famille et au temps qui passe habituellement trop vite», détaille l'artiste sur Facebook. Elle est aussi «un message d'amour à ma soeur, à vos sœurs, à vos frères. À vos parents. À vous-même. Pour un peu préparer les retrouvailles».



Il est possible d'écouter et de télécharger «Ma soeur» grâce à différents plateformes.

En ces temps de confinement, Catherine Major se rend elle également sur Facebook (facebook.com/CatherineMajorMusique) afin de partager sa musique autrement avec les gens. À compter de 17 h 30, ce soir, elle offrira en effet un apéro piano-voix en direct, une prestation organisée en collaboration avec le Centre national des arts.

La chanteuse devait donner deux concerts au Gesù de Montréal, les 19 et 20 juin, dans le cadre des Francos, mais les deux événements sont tombés sous le couperet de la COVID-19.

Une chanson en attendant le nouvel album de Catherine Major



PHOTO: JOHN LONDONO, FOURMÉ PAR ALÉXIO GRAS

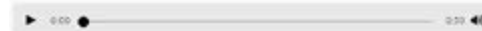
La sortie de son nouvel album étant toujours maintenue pour la mi-mai, Catherine Major offre ce vendredi un nouvel extrait, *Ma sœur*.

Publié le 17 avril 2020 à 10h03

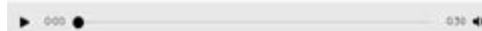


JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

La chanson, qui est disponible sur toutes les plateformes numériques, est un hommage nostalgique aux liens de l'enfance.



« C'est un hymne à la famille et au temps qui passe habituellement trop vite. Un message d'amour à ma sœur, à vos sœurs, à vos frères. À vos parents. À vous même. Pour un peu préparer les retrouvailles », écrit Catherine Major sur sa page Facebook.



« C'est un hymne à la famille et au temps qui passe habituellement trop vite. Un message d'amour à ma sœur, à vos sœurs, à vos frères. À vos parents. À vous même. Pour un peu préparer les retrouvailles », écrit Catherine Major sur sa page Facebook.



Avec son tapis de sons électroniques, *Ma sœur* montre aussi une nouvelle facette de la musicienne. Catherine Major signe d'ailleurs la réalisation, les arrangements, la programmation et toutes les musiques de son nouvel album qui s'intitulera *Carte mère*, alors que c'est son amoureux Jeff Morin qui a écrit les paroles des chansons.

La chanteuse fera ce soir à 17h30 une performance piano-voix en direct sur sa [page Facebook](#), en collaboration avec le Centre national des arts.



Musique Nouveautés musicales

Catherine Major offre un piano-voix virtuel

17 avril 2020 • Stéphanie Payez • 0 Commentaire • Audiogram, Carte mère, Catherine Major, Ma soeur, Single



Bio

Derniers articles



Stéphanie Payez

L'autrice-compositrice et interprète **Catherine Major** s'éloigne de son *piano ivre* pour son album *Carte mère*, à paraître le 15 mai prochain, et se lance dans une direction plus pop comme le dévoilait déjà son tout premier extrait *Moi non plus* paru en mars. Celle qui devait nous chanter ses nouvelles pièces aux **Franco de Montréal** en juin prochain dans la petite salle du Gesù a été contrainte d'annuler son lancement pour les raisons que nous connaissons tous actuellement.

Cependant, cette grandeoureuse des mots et de musique n'a pas dit son dernier mot. En plus de nous partager une nouvelle chanson intitulée *Ma soeur* qui au travers de souffles saccadés se veut réconfortante, l'artiste nous invite dès ce soir à 17h30 dans un intime et spontané piano-voix. Un spectacle virtuel qui a été créé grâce à la collaboration du Centre National des Arts et dont on s'empressera d'écouter d'une oreille attentive. Les deux premiers extraits de *Carte mère* sont présentement disponibles sur les plateformes de téléchargement.





15 h 00 Bulletin régional - CBF

6:00



Rattrapage du 17 avr. 2020 : Chantiers de construction et pétrole

vendredi 17 avril 2020



« Mention et diffusion de l'extrait Ma sœur par Catherine Richer le 17 avril dans le segment de 17h48 »



RADIO-CANADA

03 Mai 2020

Culture avec Évelyne Charuest : Le balado Avec la langue

4:52



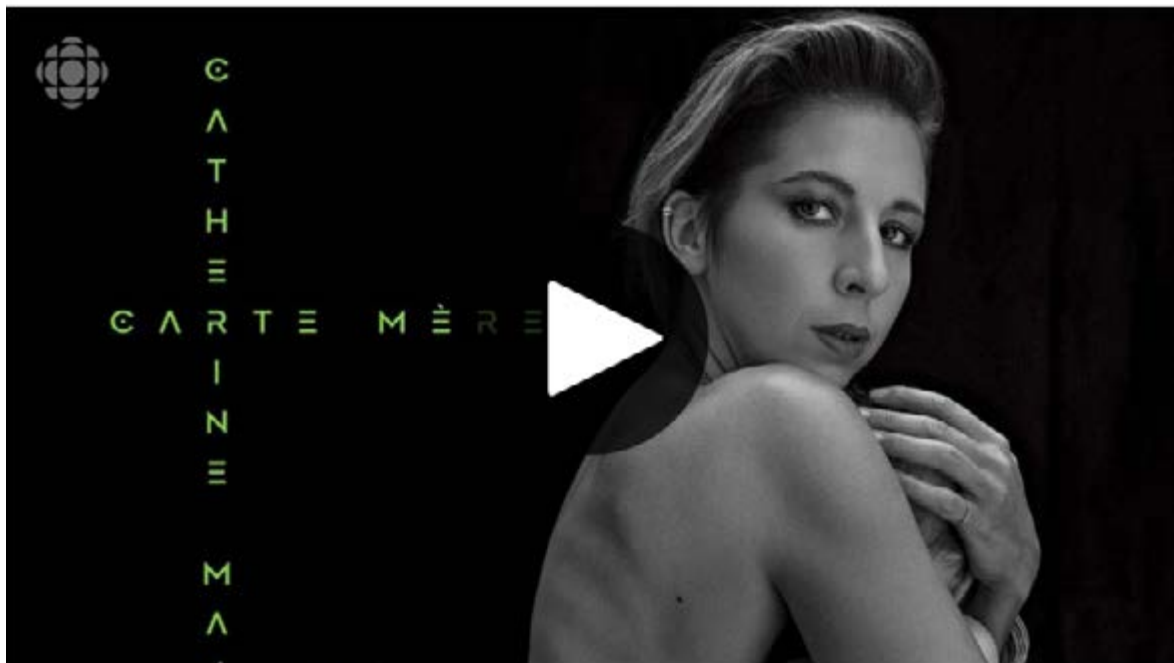


Cinq minutes avec Catherine Major

La pandémie force les artistes à expérimenter de nouvelles formes de spectacle. Catherine Major procédera au lancement virtuel de son nouvel album vendredi prochain. Les internautes pourront l'écouter interpréter, en direct de son jardin, des extraits de « Carte Mère », son ode à la maternité. Elle a parlé des défis d'un tel lancement et de son quotidien de mère confinée avec 4 enfants, en 5 minutes, avec Louis-Philippe Ouimet.



ACCUEIL | ARTS | CULTURE

Carte mère, le cinquième album de Catherine MajorLe reportage de Valérie Cloutier
PHOTO : JONAS LONDONOValérie Cloutier
Publié le 11 mai 2020

La chanson qui ouvre l'album *Carte mère* est une ode superbe à la maternité et à l'amour. Dès l'introduction de *Bateau bleu*, on découvre le portrait d'un nouvel album unique en son genre dans la discographie de l'artiste. Un opus électro-symphonique réalisé par Catherine Major elle-même.

« Je suis partie plus d'électro, cette fois-ci que jamais », confie Catherine Major.

« J'ai un peu délaissé le piano. C'était l'idée du motherboard d'ordinateur, de la carte mère au niveau informatique, si on veut. Ça fait un parallèle avec l'ordinateur et la mère investie que je suis. »

C'est avec son conjoint Jeff Moran que la mère de quatre enfants signe la majorité des textes de ses nouvelles chansons. Catherine Major a longuement mûri ce nouveau projet musical.

« J'ai d'abord composé toutes les musiques. Ensuite, mon chum les a mises en mots, et ça a été fait entouré de nos enfants », ajoute l'auteure-compositrice-interprète qui a donné naissance à la petite Carmen, il y a 9 mois.

La famille

L'album s'ancre au thème essentiel de la famille. La chanson *Ma sœur* en est un bon exemple.

« La relation avec ma sœur, la peur de s'éloigner en fait, l'espèce de joie, de l'insouciance, de l'enfance qu'il ne faut pas oublier, c'est un peu ça que cette chanson voulait exprimer », explique Catherine Major.

L'artiste signe un seul texte sur son nouvel opus. Celui-ci intitulé *Tableau glacé* est dédié à son amie Lucie, morte d'un cancer. « Ça été un cri du cœur, mais encore là, j'ai mis les mots sur la mélodie. Ce fut une chanson à lui offrir pour qu'elle accepte de partir, parce qu'elle ne l'acceptait pas, et je la comprends. »

La présence d'un orchestre symphonique, en l'occurrence le Bratislava Symphony Orchestra, ajoute un supplément d'âme à ce projet musical qui sera lancé le vendredi 15 mai à l'occasion d'un rendez-vous spécial webdiffusé auquel elle convie ses admirateurs.

« Il y aura des éléments de surprises que je prépare présentement, avec en plus, un mixe de piano voix et des prises de paroles. Ça va être une heure intime de célébration. C'est ça le but : de célébrer en vrai comme je l'aurais fait si j'avais fait un lancement traditionnel. »

Les détails du lancement se trouvent sur son site web www.catherinemajor.com. L'achat du laissez passer pour ce lancement au coût de 10 \$ inclut un lien de téléchargement de l'album *Carte mère*.

Valérie Cloutier





UN LANCEMENT D'ALBUM VIRTUEL POUR CATHERINE MAJOR



Kevin Sweet a discuté avec l'auteure-compositrice-interprète.

 Épisode du jeudi 14 mai 2020 [INTÉGRALE]



RADIO-CANADA

14 Mai 2020

15 h 51 Chronique musicale avec Catherine Richer : Catherine Major, Carte Mère

7:39





RADIO-CANADA

14 Mai 2020

06 h 41 Culturel avec Mélanie Boissonnault : nouvel album de Catherine Major

5:42





MUSIQUE

AVEC CARTE MÈRE, CATHERINE MAJOR EXPLORÉ UN NOUVEAU GENRE

Pour ce nouvel album, Catherine Major a expérimenté avec les touches du clavier d'ordinateur. Avec Carte mère, la pianiste laisse la place aux machines.

Par Roxane Bryant | Photo : John Lindsay | 14 mai 2020

Catherine Major passe le confinement avec sa famille chez elle en Estrie. Entourée de ses quatre enfants et de son chum, elle observe l'état du monde avec un regard incertain. La musicienne qui fait glisser ses doigts sur les touches noires et blanches depuis l'âge de quatre ans se questionne sur son métier. Comment faire survivre la culture, alors qu'elle était déjà blessée, un genou par terre.

«C'est le moment de se questionner. On a beau partir des mouvements – on embarque, on signe, on pétitionne, on fait des capsules – il reste que ça ne trouve pas écho très vite de façon générale. Il n'y a pas de solidarité au niveau du peuple, se désolent-elle. Il y a plein de gens qui y croient, je le sais, de gens qui sont prêts à acheter, mais malheureusement, ce n'est pas la majorité. Ça prend un mouvement de masse si on veut qu'il se passe quelque chose...»

Ces jours-ci, elle fête son 40^e anniversaire en quarantaine et sort un nouvel album, cinq ans après *La maison du monde*. «Je viens d'avoir 40 ans et je vis ça comme je peux! Je suis passée par toutes sortes d'émotions. Des fois, je suis un peu angoissée par rapport à ma compréhension de tout ça. Je n'ai pas tant que ça l'impression de comprendre ce qu'il se passe et comment ça va se solder, se résoudre», dit-elle, en entrevue au début du mois de mai.



Explorations musicales

Avec *Carte mère*, la pianiste défriche un nouveau territoire qu'elle avait envie d'explorer depuis quelque temps: «J'ai toujours été attirée par les machines. J'aime le groove que ça produit. Il m'est souvent arrivé de faire des tounes au piano et d'essayer d'expliquer à mon batteur ce que je voulais comme beat». Il y a quelques années, elle a assouvi cette envie en se procurant un ordinateur assez puissant pour y installer les logiciels de compositions de musique électronique.

«LES THÈMES SONT ASSEZ UNIVERSELS: LA FRATERNITÉ, L'AMOUR, LA RELIGION...
CE SONT DES SUJETS QUI TOUCHENT TOUT LE MONDE, MÊME SI ON LES VIT DE
FAÇON DIFFÉRENTE.»

Autodidacte, elle a appris comment créer avec les touches du clavier. «Le but était de composer d'une différente façon, en partant de grooves que j'entendais. Après, l'aspect mélodique est autant important, depuis toujours. Les chansons ont vraiment été dressées dans un ordre particulier, en mettant des mots par dessus.» Jeff Moran, son mari, a écrit tous les textes, sauf un. Avec la contrainte de devoir poser des mots sur des mélodies déjà fixées. «Les thèmes sont assez universels: la fraternité, l'amour, la religion... Ce sont des sujets qui touchent tout le monde, même si on les vit de façon différente», croit Catherine, pour qui l'album est également extrêmement personnel.

Son processus créatif a autant été marqué par la vie que la mort. La chanson qui ouvre l'album, *Bateau bleu*, fait référence au moment où elle a appris qu'elle attendait un quatrième enfant.

Je suis blanche, mais pas étanche / Quand tu me dis que tu entres / Tu sais qu'on est beau / Mais ça chante dans mon ventre / Quand je reste sourde et ample / Comme la cale d'un bateau.

«Mon chum a écrit le texte de la chanson alors qu'on venait tout juste d'apprendre la nouvelle. Ça parle à cet enfant qui est dans mon ventre, se remémore la pianiste. C'était un choc! On était très heureux. C'est comme si Carmen, qui a maintenant 9 mois, avait composé avec moi, qu'elle était présente tout le long. La pièce *Bateau bleu* est au centre de cet album.»



Le décès de Lucie, une amie de très longue date emportée par un cancer fulgurant, habite également l'album avec la chanson très émouvante *Tableau glacé*. « Dans un moment d'émotion extrême, j'ai composé cette mélodie pour elle. J'ai écrit les mots dessus... Ça n'a pas été plus compliqué que ça, raconte-t-elle avec émotion. Je n'ai pas eu le courage de lui chanter, de lui montrer que je savais qu'elle allait partir. C'était très dur pour moi de lui montrer ce point de vue, mais elle aurait trouvé ça tellement beau. »

Toujours mère

Les moments d'intensité marquent l'album *Carte mère* et se retrouvent amplifiés par les «grooves» – comme elle les appelle –, ces sons électros qui viennent habiller les mélodies. Et à l'opposé de la machine: un orchestre, qui vient ajouter une touche organique à l'ensemble.

Le titre de travail a longtemps été *Sanglot orchestral*, mais la musicienne trouvait que c'était trop pompeux. C'est au détour d'une conversation avec son amoureux que *Carte mère* a émergé. « Mon chum me parlait de pochettes, et on parlait de machines. On se disait que ce serait cool un genre de motherboard... On avait trouvé quelque chose: carte mère! Ça m'a aidé à assumer la proposition plus électro. »

Sans oublier le double sens, elle qui est devenue mère une quatrième fois pendant la production de cet opus. « La maternité a toujours été au centre de ma vie, je ne peux pas faire fi de ça », conclut-elle.

Carte mère paraît le 15 mai sur étiquette Audiogram.

Pour marquer la sortie, un lancement virtuel aura lieu en compagnie de Catherine Major, en direct de chez elle. Elle jouera quelques pièces en version piano-voix et deux danseurs livreront une performance. Son amie Marina Orsini sera également de la partie. [Tous les détails ici.](#)



Pays : Canada (Québec)
Label : Audiogram
Genres et styles : électronique / pop
orchestrale
Année : 2020

CATHERINE MAJOR CARTE MÈRE

• par **Luc Marchessault**

On entend d'abord un bourdon de violons, auquel s'ajoutent un ronron clair, un motif rythmique, puis des notes synthétiques, qui s'égrènent tandis que Catherine Major met à l'eau, de son timbre noble, un *Bateau bleu*. Jeff Moran, parolier et amoureux de Catherine, fait de la narratrice un navire maternel, dont la cale est l'utérus. Voilà. Les musicophiles qui suivent Catherine Major savent qu'elle aborde, par son art, des sujets vitaux. Aucun risque d'être dérouté par la teneur des textes de *Carte mère*, cinquième album de madame Major.

Le changement de mode opératoire réside ici plutôt dans l'instrumentation. Mettant de côté les musiciens de studio – outre le batteur Martin Lavallée, qui joue sur six pièces –, dont elle avait privilégié l'apport jusqu'à maintenant, Catherine Major a fait le pari logiciel. Et, comme on ne devient pas Kaytranada en un clic, elle a dû prendre le temps d'apprivoiser les outils de séquençage, d'échantillonnage et de programmation.

Catherine n'a pas exclu le recours à l'acoustique pour autant. Question de rendre ses chansons plus calorifiques, elle a décidé de les habiller d'arrangements pour orchestre de 70 musiciens, avec un coup de main d'Antoine Gratton. Il fallait ensuite trouver un orchestre symphonique. Celui de Bratislava, en Slovaquie, s'est montré disponible. C'est le chef d'origine espagnole David Hernando Rico qui a occupé le pupitre.

La pop relevée de Catherine se prête magnifiquement à ce traitement électro-orchestral. Sur *Claustrophobe*, par exemple, les cordes accentuent l'angoisse tandis que les textures synthétiques intensifient l'étrangeté. Puis, chose rare dans le répertoire de Catherine Major, *La panique* et *Moi non plus* pourraient cartonner sur les pistes de danse, compte tenu de leurs rythmes appuyés et de leurs rimes entraînantes.

Voici donc un album mûr, fruit d'une créatrice qui a conjugué ses capacités de composition et d'exécution à un flair esthétique hors pair. Bienvenue dans *Carte mère*, la matrice-machine de Catherine Major.





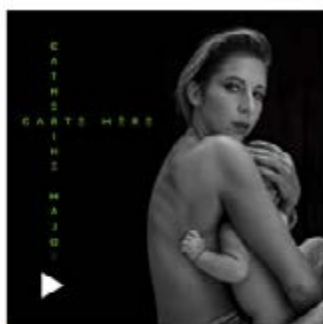
INTERVIEWS →

CATHERINE MAJOR : CARTE MÈRE, CARTE MAÎTRESSE

Interview réalisée par Alain Brunet

Que fait Catherine Major en ces temps incertains ? Des enfants, des chansons, des relations pérennes à la campagne, une vaste demeure. L'artiste a engendré *Par-dessus bord* en 2004, *Rose sang* en 2008, *Le désert des solitudes* en 2011, *La maison du monde* en 2015, et voilà *Carte mère*, sous étiquette Audiogram. Un lancement virtuel est prévu ce vendredi 15 mai, voici la mise en contexte, gracieuseté de la principale intéressée.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES



Credit photo : John Londono

Catherine Major, son conjoint Jean-François Moran et leurs quatre enfants vivent en Estrie depuis environ deux ans. À l'ère des désillusions et des grandes inquiétudes planétaires, ils font le pari de la vie : famille nombreuse, chansons multiples, indépendance professionnelle, cadre bucolique, parfum d'autarcie.

« On en a eu marre de vivre dans un troisième étage à Outremont, raconte Catherine, jointe chez elle. J'ai eu notre troisième enfant en ville, on s'est dit alors qu'il faudrait bouger de là. On avait besoin de terre, de campagne pour notre famille, c'est le meilleur move qu'on a fait. Et puis je suis tombée enceinte par surprise, j'ai eu mon quatrième enfant à la campagne. J'allaite encore Carmen ! C'est ben le fun, mais c'est ben de la job. »

Malgré la pandémie et ses impacts dramatiques sur l'économie de la culture, la vie continue et le couple Major-Moran entend bien la célébrer.

« Ça va plutôt bien professionnellement, enfin moins depuis la COVID-19. J'ai beaucoup de projets, je suis sollicitée sur plein d'affaires. Par exemple, j'ai fait *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill, aux côtés de l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano. En plus d'écrire et de créer ses chansons, Jeff fait de la direction artistique à temps partiel chez Ad Litteram, une maison de disques et d'édition. »

Carte mère

by Catherine Major

Progress bar and playback controls.

- | | |
|-----------------------|-------|
| 1. Datsun bleu | 04:19 |
| 2. La bouteille | 04:30 |
| 3. La panique | 03:26 |
| 4. Ma sœur | 05:12 |
| 5. Tableau glacé | 05:21 |
| 6. Claustrophobie | 03:40 |
| 7. Sanglot orchestral | 01:10 |
| 8. Moi non plus | 03:50 |
| 9. L'espace occupé | 04:45 |
| 10. Unique survivant | 03:12 |



Credit photo : John Lombardi

Catherine et son conjoint sont très au fait de la conjoncture actuelle, ils ne se laissent pas abattre et gardent le cap.

« On essaie de ne pas être trop insécures. On a une grosse maison, il faut payer les factures et Jeff fait tous les travaux, rénove tout... On vient de passer huit semaines avec nos quatre enfants, 10 ans, 6 ans, 3 ans, et 9 mois. Moi je suis exigeante, je veux tout faire et ne rien laisser à moitié. Notre relation a beaucoup évolué, elle est meilleure qu'elle n'a jamais été. On a nos bibittes comme tout le monde, mais on avance vite, on avance bien. On n'est pas parfaits, on doit faire des compromis, on peut frapper des murs... des fois, on est à bout de souffle. On est pris pour être ensemble, aussi bien travailler ensemble ! »

Carte mère décrit bien la situation : Catherine Major est la mère incontestée de son projet discographique.

« J'ai commencé par m'ouvrir à l'idée de travailler seule, relate-t-elle. J'ai acheté un ordi, j'ai appris à maîtriser des logiciels de production, je me suis mise à gossier là-dedans, à jouer dans ces affaires-là. Auparavant, j'étais toujours à la merci des autres qui manipulaient les technologies pour moi; j'avais mon piano, mon crayon, mon papier, mes consignes, j'arrivais devant les musiciens avec une toune et je leur disais ce dont j'avais envie. Et puis je me suis tannée; il me fallait commencer quelque part pour être maître de mes productions. »

Pour la première fois, donc, Catherine Major a réalisé un album portant ses chansons.

« Je voulais partir de ça, et là finalement, c'était trop machines à mon goût, sauf la batterie de Martin Lavallée sur certaines chansons, avec claviers mais sans piano... Il me fallait revenir à un aspect organique. Est alors venue l'idée d'un orchestre symphonique, idée on ne peut plus organique, comme une ponctuation à l'environnement électronique.

« Ainsi, Antoine Gratton et moi avons écrit des orchestrations pendant plusieurs semaines. On a enregistré ça le 15 décembre dernier via Skype avec l'Orchestre symphonique de Bratislava. Ce fut le bonbon! Les arrangements originaux (sans orchestre) dictaient déjà des lignes à respecter, l'album était déjà construit, l'ordre était déterminé pour que les choses s'emboîtent, pour que les chansons se fondent l'une dans l'autre. Claude Champagne a mixé le tout en respectant mes volontés. »



redit photo : John Londono

Catherine Major a composé les musiques, créé les arrangements et les orchestrations. Sauf exception, elle a confié le mandat des textes à son conjoint, parolier de haute volée.

« Jeff écrit super bien et il sait ce que je vis. Il est capable d'écrire des choses comme si c'est moi qui les ai vécues. Ça a été ça depuis le début du processus. Avec une grande précision, il a tout écrit sur des mélodies qui étaient déjà rythmées, il a respecté les onomatopées en les remplaçant par les mots et s'est arrangé pour que ça sonne, pour que les textes groovent. Jeff est mon chum, il est tellement proche de moi! »

« Il est capable de mettre le doigt sur les affaires qui me concernent profondément. On a pris notre erre d'aller. J'ai pensé que ce serait le fun que ce soit lui tout le long à l'écriture des textes, sauf une chanson qui est un cri du cœur pour une amie morte du cancer - *Tableau glacé*. J'écris moins que je compose, je me sens plus aguerrie en musique qu'en littérature, mais en même temps, je suis contente de ce que je lis quand j'écris. »

Les textes de *Carte mère* s'inspirent du quotidien, des enjeux sociétaux de notre époque, des réflexions que suscite l'existence.

« La maternité est au centre de ma vie et c'est pourquoi l'album démarre avec la surprise de Carmen, ma petite dernière qui est arrivée en plein milieu de tout ça; l'émotion et la peur d'une nouvelle grossesse, le ventre, le centre, l'amour. Le reste de l'album est un voyage à travers des thèmes autour de la famille, l'amour, la fraternité, l'amitié, nos dépendances, la tolérance des signes religieux, les agressions faites aux femmes et aux hommes, la bêtise humaine en général, l'amour de ma petite sœur, la mort d'une amie. Ces thèmes sont à la fois très personnels et universels, ils trouvent une résonance chez les gens. On est tous pareils après tout! »

Lorsque les concerts redeviendront socialement acceptables, Catherine Major compte bien sûr interpréter son nouveau répertoire. En mode symphonique?

« L'album s'y prête bien, répond-elle, d'autant plus que j'ai fait des projets symphoniques. En mai 2019, l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Fabien Gabel m'a accompagnée. Nous avions fait quelques-unes des nouvelles et plusieurs de mon répertoire connu. Alors l'expérience symphonique pourrait être reprise, c'est dans les plans. D'ici là, il faut commencer par un lancement virtuel en direct de chez moi. Pour y accéder, on paie 10 \$ et on obtient l'album du coup. Oui, c'est payant, sans être cher. Il faut arrêter de penser que la culture est gratuite. Si on peut s'acheter une bouteille de vin, on peut certainement s'acheter un album. »



Crédit photo : John Londono



Mutagen

Carte mère de Catherine Major : une grandiose et instinctive mutation ★★★★★

Cinq ans après la parution de son quatrième album *La maison du monde*, Catherine Major propose une évolution audacieuse aussi surprenante que réconfortante avec son cinquième, *Carte mère*, qui est disponible partout en format numérique depuis aujourd'hui (15 mai).

Franchement réussi sur plusieurs niveaux, l'opus est coiffé d'un titre qui revêt deux principales significations. Il renvoie d'abord à la réalité de mère de l'autrice-compositrice-interprète qui a donné naissance à son quatrième enfant, Carmen, en juillet dernier. Thème dominant dans l'ensemble de la discographie de Catherine Major, la maternité est abordée d'une manière légèrement différente que dans les disques précédents. L'amour inconditionnel d'une mère, son épanouissement et les vertiges qui en découlent sont transposés dans un contexte davantage social que personnel, tout en ne dénaturant pas la tendre image maternelle que Catherine Major projette depuis des années.



La définition pure et dure de carte mère prend également une place considérable. Ce circuit de connecteurs permettant le bon fonctionnement d'un portable symbolise littéralement et habilement le défi de taille que s'est imposé la chanteuse en délaissant son piano classique pour un clavier d'ordinateur qui lui a ouvert des possibilités infinies d'échantillonnages et de rythmiques.

Cette sortie de zone de confort avait de quoi rebuter les admirateurs de la première heure qui raffoie de la touche classique de la chanteuse, mais *Carte mère* ne déçoit aucunement. Utilisé avec équilibre, pertinence et originalité, l'apport électronique souffle une belle modernité à l'univers de Catherine Major qui évolue magnifiquement d'album en album sans ne jamais perdre son unique essence ou en la répétant bêtement et paresseusement.



Se prêtant ici à l'exercice de la réalisation, l'interprète, appuyée par Antoine Gratton, accouche de fluides liens orchestraux entre les pièces qui subliment les arrangements "techno" tout en justifiant l'écoute intégrale de l'album, chose extrêmement rare de nos jours. Les pièces possèdent une signature distincte tout en s'emboîtant parfaitement. La participation de la Bratislava Symphony Orchestra sous la direction de David Hernandez Rico pour les cordes accentuent brillamment les émotions bouleversantes véhiculées par les neuf textes composant l'album.

Carte mère est aussi le témoin d'une autre première fois. Compagnon de vie de Catherine et complice artistique de longue date, Jeff Moran signe toutes les paroles de *Carte mère* à l'exception du titre *Tableau Glacé* que la chanteuse a confectionné à la mémoire d'une chère amie qui a succombé à un virulent cancer. Cette pièce exprime avec brio le soulagement et la tristesse ressentis quand un être aimé peut accéder à une trêve méritée de la souffrance. Dans toutes les autres pièces, la plume singulière, brutale de Moran ainsi que son talent sidérant pour la musique des mots sont reconnaissables mais continue de surprendre. La voix feutrée de Catherine se glisse dans cette lumineuse poésie avec une aisance époustouflante. Ceci dit, *Carte mère* englobe aussi une facture un peu plus sombre qui s'explique par le choix des thèmes dont l'anxiété (*La panique*), le pouvoir religieux (*Moi non plus*), et une dépendance toxique, dans ce cas-ci l'alcoolisme, qui ne fait pourtant pas fuir l'être cher (*La bouteille*).



Ce n'est pas le trouble contexte actuel qui va empêcher de célébrer la sortie de l'album comme il se doit. Un lancement numérique aura lieu ce soir de 17h00 à 18h00 au coût de 10\$. Accompagnée par deux danseurs, Catherine Major y interprétera quelques pièces du disque dans une formule piano-voix avant de répondre aux questions du public dans le cadre d'une entrevue animée par son amie et comédienne Marina Orsini. Des billets sont encore disponibles ici.

[PODCAST] Catherine Major ressent un malaise face à la gratuité des contenus en ligne, exacerbé en ces temps de confinement

🕒 15 mai 2020, 07h00 | 👤 Article rédigé par Sophie Bernard.

Confinée avec quatre enfants, Catherine Major n'a pas beaucoup de temps libre ces temps-ci. Elle a beaucoup de choses à gérer, avec des petits de 10 mois à 10 ans, un jardin à préparer, une maison en rénovation et la préparation du lancement virtuel de son nouvel album « Carte mère », le 15 mai à 17 h. Le lancement physique devait avoir lieu à la même date, avec une rentrée montréalaise pendant les Francos. On connaît la suite... La musicienne et chanteuse s'inquiète de l'avenir des salles de spectacle en temps de pandémie.



Catherine Major Photo: Jules Londono



Les artistes, rappelle-t-elle, ne font pas d'argent avec la vente de disques. Depuis la mi-mars, les salles de spectacle ont fermé leurs portes et personne ne sait quand elles rouvriront, le ministre du Patrimoine canadien ayant parlé récemment de début 2021. Faire le lancement de « Carte mère » en ligne peut paraître un geste étrange, reconnaît Catherine Major. « Mais je n'avais pas le choix, dit-elle. On paie pour le vin et on le boit, une œuvre peut durer longtemps. La situation peut durer des années. Les gens paient 10 \$, mais ils ont l'album et le lancement. »

Il ne s'agit pas d'un événement payant, prévient-elle, car il coûte de l'argent, mais d'un événement promotionnel sur lequel la chanteuse et Audiogram, sa maison de disque, ne feront pas de profit. En tout temps, lorsqu'un artiste lance un disque, il ne touche rien pour la soirée de promotion. Pour le lancement virtuel, sur la plateforme québécoise LePointdevente.com, les techniciens, la régie et les danseurs toucheront leur cachet. Alors, pourquoi choisir un tel exercice ? « Pour que l'album ait un beau début de vie, répond l'artiste. C'est un acte de promotion. Les artistes, quand ils font un lancement dans une salle avec des gens, ne sont pas payés. C'est une tradition d'investir. »

Bien avant la crise de la COVID-19, Catherine Major ressentait un malaise face à la gratuité des contenus en ligne. Le confinement a exacerbé ce sentiment, mais c'est la seule façon pour les artistes de garder un lien avec leur public. D'habitude, ils le font dans les salles, dans la rue. La crise du confinement est arrivée très vite et personne ne s'était posé la question de voir ce qui se passerait si le public ne pouvait plus se déplacer en salle. « Il faut des solutions concrètes, croit-elle. Avec l'accessibilité, tout le monde fait des shows en ligne et une bonne partie ne devrait pas le faire. Tout le monde fait un show sur Facebook. Je déteste ça depuis le départ et depuis longtemps. Tout est dilué. Il y a trop de choses qui ne devraient pas exister et d'autres qui devraient exister et qui ne sont pas là. »

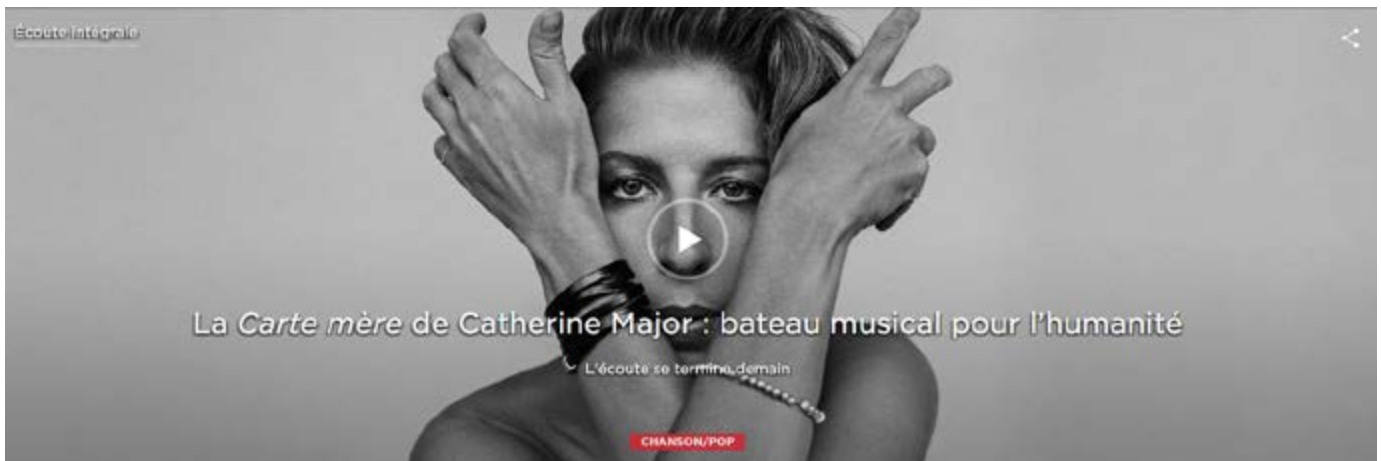
Elle trouve dangereux que tout un chacun se mette à faire payer pour des contenus peu intéressants artistiquement. Il faut faire du cas par cas, estime-t-elle. Les artistes établis qui ont l'habitude d'investir des salles de spectacle et qui ne peuvent plus le faire aujourd'hui utilisent les réseaux sociaux. Catherine Major croit cependant qu'ils doivent arrêter de faire des prestations gratuites. Il faut également trouver des façons de présenter les contenus avec de la qualité, ce qui s'avère difficile puisque tout le monde n'est pas équipé. Catherine Major possède le matériel qu'il faut et a accepté de faire un spectacle en Facebook Live commandité par le Centre national des arts d'Ottawa.

Pour son lancement, prévient-elle, il ne faut pas s'attendre à une émission à la Radio-Canada. Si l'exercice est bien fait avec amour, elle ne voit pas pourquoi elle ne pourrait pas demander de l'argent pour y accéder. En plus, son public européen pourra venir. En fin de compte, un artiste a le droit d'acheter son épicerie pour ses enfants. Évidemment, Catherine Major espère que les salles vont rouvrir. Par contre, elle a peur, pour les gens, que cela se fasse trop vite. La COVID-19 ne sera pas le seul virus auquel le monde devra vivre. Par contre, les maigres redevances à la Spotify et la gratuité doivent cesser.

Contrairement à certains, Catherine Major ne pense pas que le Québec compte trop de spectacles. Le vrai problème réside plutôt dans la taille des salles. Hors Montréal, Québec et peut-être Sherbrooke, les salles demeurent trop grandes, ce qui dessert bien l'humour, mais beaucoup moins des artistes comme elle. En Europe, il existe tout un réseau parallèle de petites salles, caves, caveaux ou granges d'une jauge de 90 places.

L'album « Carte mère », Catherine Major le porte en elle depuis des années. Elle l'a conçu sur ordinateur plutôt qu'au piano, comme d'habitude. « Je voulais partir du groove dans mon ventre, explique-t-elle. Les textes sont venus après. Mon chum a écrit la plupart des chansons. Elles sont hyper personnelles, même si c'est lui qui les a écrites. » Si le projet a pris autant de temps, c'est que d'autres sont arrivés, dont un quatrième enfant surprise. « Il devait être lancé le 15 mai, il a été question de le repousser à l'automne, mais j'ai dit non », ajoute-t-elle.

Il s'agit d'un album très investi, très musical, ce qui n'est pas nouveau puisque Catherine Major demeure avant tout une compositrice. Elle l'a fait quasiment toute seule, sans réalisateur, sans musiciens, si l'on excepte le Bratislava Symphony Orchestra avec lequel elle n'a cependant pas joué. « C'est un album très proche de moi », conclut la musicienne et chanteuse.


Par  François Marchesseault

Le titre du cinquième album de Catherine Major, *Carte mère*, fait référence au circuit imprimé que l'on trouve dans un ordinateur, pour le côté électro de l'album. Surtout, c'est un clin d'œil au rôle de mère de Catherine (qui a donné naissance à son quatrième enfant il y a moins d'un an). Avec ses grandioses orchestrations et claviers mêlés à la poésie toujours exceptionnelle de Jeff Moran, *Carte mère*, c'est surtout de la grande élégance, la justesse dans cette manière de créer de la chanson, avec amour et passion.

Regardez la prestation qu'a donnée Catherine Major, chez elle, le 19 avril dernier :



Catherine Major nous arrive avec une œuvre complète. Bien sûr, il est possible d'en extraire des chansons pour les écouter individuellement, mais l'écoute de *Carte mère* prend des allures d'odyssée quand on se l'offre dans son intégralité. Toutes les raisons de présenter encore des albums se trouvent ici, comme la fin de certaines pièces qui s'étire doucement pour glisser dans le début d'une autre, ainsi que les microdétails autant électroniques que symphoniques que l'on entend tout au long de l'album. Catherine Major, qui en signe les arrangements et la réalisation, a fait un travail vraiment (mais vraiment!) remarquable.

Carte mère, mes trois pièces favorites :

- *La panique*
- *Cleustrophobe*
- *L'espace occupé*

Entre la voix de la chanteuse et les synthétiseurs, les orchestrations d'Antoine Gratton et de Catherine Major, jouées par l'Orchestre symphonique de Bratislava, prennent des airs aussi magistraux que subtils. L'électro sert de préambule au récit d'alcoolisme et de détresse dans l'intense *La bouteille*, avant de se conclure dans une magnifique envolée de cordes. Sublime morceau.

« Qui me prend dans ses bras / La bouteille et c'est elle qui me boit / Je ne sais plus toi / Mais dis-moi que t'es là / Que tu ne partiras pas / Saoulé par les dégâts / C'est la bouteille qui gagne encore une fois » - extrait de la pièce *La bouteille* (paroles de Jeff Moran)

La chaleur humaine côtoie les drames dans les textes de Jeff Moran. On y trouve des histoires de maternité (*Bateau bleu*), de famille (*Ma sœur*) ou encore de religion et de violence (*Moi non plus*). *Tableau glacé*, seule pièce écrite et composée entièrement par Catherine Major, se veut un salut à Lucie, grande amie de la musicienne, emportée par un cancer.

Il y a sur *Carte mère* un souci du détail; le désir de créer une œuvre complète et bien ficelée. On sent une minutie dans chaque note, chaque mot. Pour apprécier tous les éléments orchestraux, tout comme les finesses vocales, électros et narratives, le ou la mélomane doit embarquer, complètement, dans ce bateau bleu musical de Catherine Major et Jean-François Moran. Voguez, allez rejoindre intérieurement l'autre... les autres.

« Les derniers des amants / Pourront bien nous attendre / Ici sur l'océan / Quand je compte les bateaux / Je ne vois plus que nous / Pour s'aimer plus que tout » - extrait de la pièce *Unique survivant* (paroles de Jeff Moran)



Photo par John Londono

CATHERINE MAJOR À L'INTÉRIEUR D'ELLE-MÊME

Article par Élise Jetté | 15 mai 2020

Catherine Major a choisi de ne pas choir. Pour son cinquième album, elle prend le contrôle des rythmes électroniques et délaisse le piano pour que tout prenne racine en elle. Carte mère est l'emplacement géographique où elle se trouve après vingt ans de carrière.



Le poète Jeff Moran, qui partage sa vie avec la chanteuse, signe tous les textes de l'album sauf *Tableau glacé*, un hommage à une amie emportée par la maladie. « C'est un projet avec lequel on a tout commencé avec la musique et les mots sont venus après », dit Catherine. « La mélodie était déjà découpée rythmiquement et Catherine m'avait mis des onomatopées partout où il fallait des mots », complète Jeff.

Catherine se réveille la nuit pour créer, enregistrer ses dernières inspirations sur son téléphone. « Il y avait un désir de respecter son univers », dit Jeff. « Elle s'amusait beaucoup avec l'aspect technologique et moi j'ai l'habitude d'écrire pour Catherine. Ça fait un bout de temps qu'on est ensemble. On vit à peu près la même vie donc on n'a pas besoin de se parler longtemps pour savoir de quoi est fait notre quotidien. »

Le couple qui élève ses quatre enfants à la campagne souhaitait que le nouvel album parle de cette cohésion familiale, mais qu'il parle aussi de toutes les familles, dans l'ensemble de ses possibilités.

Cette complicité musicale est magnifiée et intensifiée par Antoine Gratton qui a réalisé des arrangements de cordes interprétés par le Bratislava Symphony Orchestra, sous la direction de David Hernandez Rico.

Les chansons *Sanglot orchestral* et *L'espace occupé* ont fait partie de la course au titre d'album, mais l'idée de la carte mère était tellement évocatrice dans l'esprit de Catherine Major qu'il n'y avait aucune autre possibilité après ce déclic. « Ça rejoint l'ordinateur et tout ce que j'ai réussi à faire, pour la première fois, avec la technologie, mais ça ramène également à mon rôle de mère tellement central en ce moment », rapporte-t-elle.

Jeff Moran souhaite appartenir à une branche de la poésie qui soutient une certaine critique sociale tout en demeurant évasive. Dans sa description « magnifiée » du quotidien, il veut que ses mots soient universels. « Personne ne fait jamais face à la maladie, explique-t-il. Tout le monde comprend l'amour charnel, l'amour des enfants. C'est ce que j'ai écrit. »

« Je crois que les gens ont besoin de recevoir cette charge émotionnelle »

Le commentaire social se fait tout de même plus soutenu sur *L'espace occupé* où l'on ouvre la voie vers la réflexion au sujet de la loi 21. « On avait besoin de souligner que c'était injuste que des profs excellentes ne puissent plus enseigner à nos enfants sous prétexte qu'elles portent le voile », dit Catherine. « Il y a plus de droits acquis et d'avancement sur des affaires aussi anodines que l'installation de fosses septiques », renchérit Jeff.

Les enfants gravitent dans la vie des deux parents tout comme ils se placent en piliers discrets au cœur des chansons. « Ça ne pourrait pas être un projet plus familial », lance Catherine qui a mis au monde une fille il y a moins d'un an. La famille se dresse aujourd'hui au plus près d'eux étant donné les règles de confinement que l'on vit.

« C'est un album intense qui cadre avec ces moments troubles, soutient Catherine Major. Je n'ai jamais prétendu être légère de toute façon. Ce que je fais, en ce moment, c'est chanter, musicalement. Les textes peuvent se mériter quelques rélectures. Je crois que les gens ont besoin de recevoir cette charge émotionnelle », croit-elle, soulignant la densité du projet. Puis, toute la place que prend désormais l'électro trouve sa contrepartie dans les cordes. « L'aspect organique d'un orchestre symphonique équilibre la présence de la machine », remarque Catherine.

Le lancement virtuel de l'album aura lieu ce vendredi 15 mai, de 17h à 18h. « C'est rare de vendre une place pour aller sur internet, mais il faut réfléchir collectivement à ce qu'on peut faire pour rémunérer les artistes adéquatement malgré ce qui nous arrive », explique Jeff Moran.

Vingt années de musique créent des silos solides derrière *Carte mère* et Catherine Major et c'est le bonheur qu'elle voit comme une facette tangible qui la distingue de ce qu'elle était au début. « Je suis bien plus heureuse maintenant et ça s'entend. On se juge longtemps durant sa vie, surtout dans l'art, croit-elle. On a souvent une petite voix qui nous dit de ne pas faire quelque chose ou de ne pas chanter ce qu'on voudrait. Peut-être que je suis, pour la première fois, à l'intérieur de moi au lieu d'être à côté. »





RADIO-CANADA

16 Mai 2020

10 h 37 **Culture avec Katerine Verebely**

Catherine Major: territoires nouveaux



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO COURTOISIE, JOHN LONDONO

**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**Samedi, 16 mai 2020 01:10
NOS À 30 JOURS Samedi, 16 mai 2020 01:00

Pour son cinquième album, Catherine Major avait envie de changement. Exit les habituelles compositions au piano, l'auteure-compositrice a opté pour des sonorités électro-orchestrales. Sur *Carte mère*, elle propose ainsi un album aux arrangements élaborés et à la facture plutôt dynamique. *Le Journal* s'est entretenu avec elle.

Comment est-ce de lancer un album en plein confinement ?

« C'est particulier ! Ce n'est pas du tout habituel, évidemment. En même temps, ça fait du bien de le faire quand même, parce qu'on a hésité à le remettre à l'automne. Mais on a gardé la date de sortie du 15 mai. L'album ne sortira pas de façon physique, mais au moins, on le lance de façon numérique. Ce n'est pas évident et il y a beaucoup de choses à préparer. En plus, j'ai quatre enfants à la maison... (rires) »

Quel âge ont-ils ?

« Dix ans, six ans, trois ans et dix mois ! Ça fait beaucoup de gestion entre le bébé et l'école à la maison. Et il y a aussi celui qui va à la garderie normalement. C'est beaucoup de gestion d'horaire, mais en même temps, tout ça est magique. Il faut le prendre de façon positive. On est chanceux, on habite à la campagne, on a de l'espace. Si on était en ville comme avant, avec quatre enfants, ce serait l'enfer. »

Sur ton album, on remarque que tu as délaissé ton habituel piano pour un clavier d'ordi. Pourquoi ce changement ?

« J'avais le goût d'avoir certains *beats* dans mes affaires. Je ne voulais pas commencer mes chansons à partir du piano. Je voulais essayer de me lancer avec l'ordi et être autonome, sans réalisateur. C'est ce que j'ai fait. Je suis partie de la musique, j'ai arrangé et composé les mélodies. Et après, je les ai données à mon chum [Jeff Moran], qui est un auteur fabuleux. Il a tout mis en mots, sauf une chanson, que j'ai faite moi-même. »

Combien d'albums ton conjoint a-t-il faits avec toi ?

« C'est son troisième album. Les autres, il a écrit les deux tiers des chansons. Là, c'était les trois quarts ! On a aussi travaillé différemment. Je lui ai envoyé une commande avec la mélodie déjà chantée avec des onomatopées pour chaque pièce. Ça lui a imposé un canevas avec des accents toniques déjà en place. Il a respecté ça au poil ! Il écrit super bien. Je suis très impressionnée par ce qu'il écrit. Je trouve que c'est le meilleur auteur. »

L'album comprend la participation du Bratislava Symphony Orchestra. De quelle façon cet orchestre est-il arrivé dans le projet ?

« On voulait un orchestre symphonique. En prendre un chez nous [au Québec], ça aurait été idéal. Mais c'était beaucoup trop cher... C'est malheureux parce qu'ils ont des conventions ici, ils sont syndiqués. C'est correct, mais ce n'est pas abordable. En Slovaquie, ils sont habitués à faire ça, ils font des sessions partout dans le monde. Ça coûte entre le tiers et la moitié du prix de ce que ça aurait coûté ici ! »

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

« On devait choisir la salle, le nombre de musiciens, les sections, et il fallait ensuite écrire les partitions. [...] On a fait l'enregistrement durant quatre heures par Skype le 15 décembre ! On était trois en studio ici. Il y avait Antoine Gratton, qui a travaillé avec moi, un ingénieur du son et moi. On dirigeait le chef à distance, qui dirigeait les musiciens là-bas ! Ça a été un moment vraiment excitant. »

Tu devais présenter ton nouveau spectacle le mois prochain aux Francos. Tout a été annulé en raison de la pandémie. Comment vois-tu la prochaine année pour les spectacles ?

« Je trouve ça assez angoissant en ce moment. Je ne pense pas juste à moi, mais aux salles de spectacles et au travail de tous ces gens-là. J'espère que la culture ne sera pas mise de côté. »



Carte mère
Catherine Major
Pop . 2020
[Jouer](#)

1.	Bateau bleu (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮
2.	La bouteille (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮
3.	La panique (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮

[Afficher plus](#)



TOUTE LA MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS
[Accéder à QUB musique](#)

Catherine Major: territoires nouveaux



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO COURTOISIE, JOHN LONDONO

**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**Samedi, 16 mai 2020 01:10
NOS À 100H Samedi, 16 mai 2020 01:00

Pour son cinquième album, Catherine Major avait envie de changement. Exit les habituelles compositions au piano, l'auteure-compositrice a opté pour des sonorités électro-orchestrales. Sur *Carte mère*, elle propose ainsi un album aux arrangements élaborés et à la facture plutôt dynamique. *Le Journal* s'est entretenu avec elle.

Comment est-ce de lancer un album en plein confinement ?

« C'est particulier ! Ce n'est pas du tout habituel, évidemment. En même temps, ça fait du bien de le faire quand même, parce qu'on a hésité à le remettre à l'automne. Mais on a gardé la date de sortie du 15 mai. L'album ne sortira pas de façon physique, mais au moins, on le lance de façon numérique. Ce n'est pas évident et il y a beaucoup de choses à préparer. En plus, j'ai quatre enfants à la maison... (rires) »

Quel âge ont-ils ?

« Dix ans, six ans, trois ans et dix mois ! Ça fait beaucoup de gestion entre le bébé et l'école à la maison. Et il y a aussi celui qui va à la garderie normalement. C'est beaucoup de gestion d'horaire, mais en même temps, tout ça est magique. Il faut le prendre de façon positive. On est chanceux, on habite à la campagne, on a de l'espace. Si on était en ville comme avant, avec quatre enfants, ce serait l'enfer. »

Sur ton album, on remarque que tu as délaissé ton habituel piano pour un clavier d'ordi. Pourquoi ce changement ?

« J'avais le goût d'avoir certains *beats* dans mes affaires. Je ne voulais pas commencer mes chansons à partir du piano. Je voulais essayer de me lancer avec l'ordi et être autonome, sans réalisateur. C'est ce que j'ai fait. Je suis partie de la musique, j'ai arrangé et composé les mélodies. Et après, je les ai données à mon chum (Jeff Moran), qui est un auteur fabuleux. Il a tout mis en mots, sauf une chanson, que j'ai faite moi-même. »

Combien d'albums ton conjoint a-t-il faits avec toi ?

« C'est son troisième album. Les autres, il a écrit les deux tiers des chansons. Là, c'était les trois quarts ! On a aussi travaillé différemment. Je lui ai envoyé une commande avec la mélodie déjà chantée avec des onomatopées pour chaque pièce. Ça lui a imposé un canevas avec des accents toniques déjà en place. Il a respecté ça au poil ! Il écrit super bien. Je suis très impressionnée par ce qu'il écrit. Je trouve que c'est le meilleur auteur. »

L'album comprend la participation du Bratislava Symphony Orchestra. De quelle façon cet orchestre est-il arrivé dans le projet ?

« On voulait un orchestre symphonique. En prendre un chez nous [au Québec], ça aurait été idéal. Mais c'était beaucoup trop cher... C'est malheureux parce qu'ils ont des conventions ici, ils sont syndiqués. C'est correct, mais ce n'est pas abordable. En Slovaquie, ils sont habitués à faire ça, ils font des sessions partout dans le monde. Ça coûte entre le tiers et la moitié du prix de ce que ça aurait coûté ici ! »

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

« On devait choisir la salle, le nombre de musiciens, les sections, et il fallait ensuite écrire les partitions. [...] On a fait l'enregistrement durant quatre heures par Skype le 15 décembre ! On était trois en studio ici. Il y avait Antoine Gratton, qui a travaillé avec moi, un ingénieur du son et moi. On dirigeait le chef à distance, qui dirigeait les musiciens là-bas ! Ça a été un moment vraiment excitant. »

Tu devais présenter ton nouveau spectacle le mois prochain aux Francos. Tout a été annulé en raison de la pandémie. Comment vois-tu la prochaine année pour les spectacles ?

« Je trouve ça assez angoissant en ce moment. Je ne pense pas juste à moi, mais aux salles de spectacles et au travail de tous ces gens-là. J'espère que la culture ne sera pas mise de côté. »



Carte mère
Catherine Major
Pop . 2020
[Jouer](#)

1.	Bateau bleu (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮
2.	La bouteille (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮
3.	La panique (Extrait) Catherine Major	0:30	⋮

[Afficher plus](#)



TOUTE LA MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS
[Accéder à QUB musique](#)

CATHERINE MAJOR
ARTISTE AUTONOME

Chanson
Carte mère
Catherine Major
Audiogram

Catherine Major vient de lancer *Carte mère*, cinquième album étonnant dans lequel elle troque le piano contre l'ordinateur, et où elle assume pour la première fois la réalisation. Discussion avec une artiste lucide et (presque) autosuffisante.

JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

Réalisation, arrangements, programmation, claviers, voix : Catherine Major porte beaucoup de casquettes sur ce nouvel album, qui est né d'abord d'un désir d'autonomie, mais aussi de bâtir des chansons autrement, à partir de *groove* plutôt que d'harmonies pianistiques.

« J'ai décidé de me confronter à moi-même. J'avais très peur, j'avais le complexe de la fille qui ne connaît pas les ordi ni les sons et tout. J'ai commencé par m'en acheter un et j'ai gossé. J'ai appris par moi-même, j'ai monté des structures dont je trouvais qu'elles fonctionnaient bien, que j'ai pris le temps de peaufiner et de rendre le mieux possible dans des arrangements. »

Carte mère a été créé quasi en confinement avant le temps, puisque Catherine Major, son conjoint, Jeff Moran – qui signe tous les textes de l'album, sauf un –, et leurs quatre enfants sont installés à la campagne depuis deux ans.

« Un jour, j'ai pété un câble, et du jour au lendemain on est partis, nous raconte la chanteuse au téléphone. C'est comme si on avait senti quelque chose. On ne l'a jamais regretté, et aujourd'hui encore moins. »

Le but était justement de pouvoir travailler de chez elle. La petite quatrième, qui a 10 mois, est arrivée pendant le processus de création – Catherine Major a accouché dans la pièce juste au-dessus du studio où elle compose.

« Cet album, c'est moi et ça n'a jamais été aussi proche de moi, car j'ai eu vraiment le temps de le faire, souvent seule. J'ai eu tout l'espace physique et mental. »

En fait, Catherine Major sentait depuis longtemps le désir de travailler sans réalisateur. « J'ai toujours été très en contrôle », dit la musicienne, qui a donc « osé essayer » et qui en a profité pour découvrir les possibilités infinies de l'ordinateur.

« Mais c'est important de dire que la chanson est la base de tout. Si elle est poche, qu'elle n'a pas de mélodie, pas de texte, on a beau ajouter n'importe quel son, ça ne donne rien. »

— Catherine Major

Catherine Major a aussi voulu ajouter une couche additionnelle à ses chansons avec des arrangements symphoniques, créés avec Antoine Gratton et enregistrés en Europe par le Bratislava Symphony Orchestra.

« Je ne voulais pas de musiciens traditionnels. Je me suis dit : ce serait débile qu'un orchestre symphonique vienne donner une autre dimension, de la chaleur, comme une trame de film qui lierait tout ça ! »

Elle a cependant joué dans les enregistrements de l'orchestre, coupant ici, faisant des *loops* là, question de laisser respirer les chansons entre les différentes couches.

« Je voulais une balance, sinon c'était trop chargé. Ça rend l'orchestre un peu plus moderne, ça donne un mélange de classicisme, de chanson et de pop. »

INTENSITÉ

Panique, Claustrophobie, Sanglot orchestral, Tableau glacé : ces quelques titres de chansons laissent présager, il faut le dire, un album pas très léger dans le propos. « Ce n'est pas moi qui vais parler de la pluie et du beau temps, c'est certain, répond-elle. Ça n'a jamais été ça. »

Mais ces textes écrits par son amoureux, Jeff Moran – « Il est branché sur mon cerveau, il est ultra sensible et moi, je suis un livre ouvert, et il a la finesse de mettre ça en mots pour que ça sonne plus large » –, sont poétiques et, surtout, ils sont significatifs, estime la chanteuse.

« Il y a plusieurs couches. La société dans laquelle on vit nous impose des choses parfois. La fraternité, la famille, l'amour, la religion, pour moi, ce sont des sujets tellement universels. La maladie ou la maternité, c'est juste du quotidien qui a fait partie de notre vie au cours des dernières années. C'est pour ça qu'on est allés là. »

Entre une chanson sur le deuil d'une amie morte du cancer, une autre inspirée par le débat sur la loi sur la laïcité – « Ce qu'on veut dire, c'est que pour nous, l'important, c'est la tolérance et le respect de la liberté » – et une ode sensuelle à l'amour, l'ensemble est donc plutôt intense.

« Mais la vie est intense ! Elle n'est pas légère, je m'excuse. Oui, on peut prendre un verre, rire, il faut avoir du plaisir et j'en ai tous les jours. Mais calvaire qu'elle n'est pas facile ! C'est une affaire après l'autre, je ne sais pas quel monde on laisse à nos enfants. Et on ne parle même pas de ce qui se passe en ce moment ! Alors, arriver avec un album léger... La vie est intense, la musique aussi. »

VIRTUEL

Après avoir longuement hésité avant de le sortir au printemps comme prévu – « Au début de la pandémie, on avait décidé de le retarder à l'automne, puis après on a changé d'idée en se disant qu'il n'y aurait peut-être pas plus d'espace rendu là » –, la chanteuse espère que cet album fera son bout de chemin et qu'il fera du bien à ceux qui l'écouteront.

« Je pense que les gens ont besoin d'entendre des trucs maintenant. Ils ont du temps, et moi, j'avais besoin qu'il s'en aille. Ça fait longtemps que ça traîne et j'ai besoin de le partager, de l'offrir, de le lancer dans le firmament. »

Catherine Major a lancé l'album virtuellement vendredi. L'exemplaire physique viendra plus tard. Elle espère qu'elle pourra porter ces nouvelles chansons en spectacle éventuellement et se pose beaucoup de questions sur l'avenir post-pandémique.

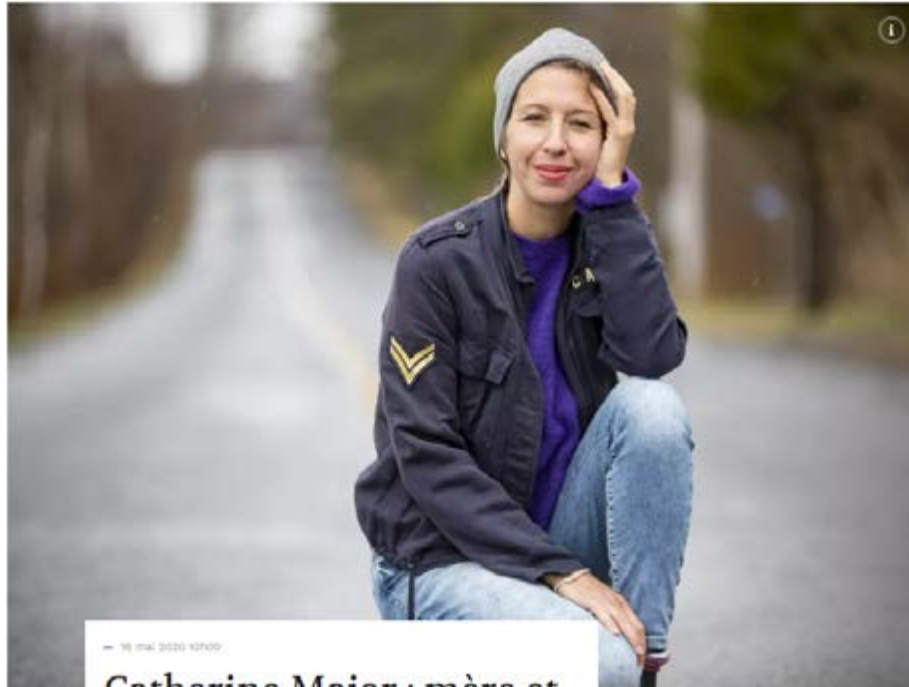
« J'espère que la culture va évoluer correctement, qu'elle aura une attention particulière des gouvernements et des gens », dit la chanteuse, qui déplore l'habitude de la gratuité développée sur le web.

« Les artistes, on n'est pas habitués non plus à dire que notre art a une valeur. C'est un apprentissage collectif qu'il faut accentuer. Il faut être solidaires en ce moment. »

— Catherine Major

Elle estime aussi qu'il est temps de passer à une « autre étape » et de présenter du contenu de qualité sur le web, pour lequel les gens seront prêts à payer.

« Surtout avec les salles qui ne rouvrent pas et les festivals annulés, il faut prendre les moyens techniques pour le faire comme il faut. Mon lancement virtuel, ça nous a pris deux jours pour comprendre comment faire bien sonner ça, plutôt que d'y aller à la va-comme-je-te-pousse avec un iPhone. Cela dit, si tu veux le faire, c'est très correct ! Mais il faut essayer, on ne peut pas continuer gratuitement et nourrir nos enfants. Sinon, il faudra faire autre chose. »



16 mai 2020 10h00

Catherine Major : mère et mondes

Oui, l'album s'appelle Carte mère. Oui, sur la couverture, on voit Catherine Major tenir, serrée contre elle, la petite Carmen, née l'été dernier, quatrième livraison de cigogne pour cette tribu comptant déjà Frédérique, Margot et Oscar comme oisillons. Oui, il y a la première chanson de l'album, Bateau bleu, puissante ode à la maternité. Bref, la tentation est forte de croire que ce cinquième opus dans le parcours de la musicienne est consacré à tout ce qui est femme ayant mis au monde. « Il est habité avant tout par le plus grand vertige de ma vie : mes enfants », signe d'ailleurs la chanteuse dans la dédicace.

Mais non. Il y a bien d'autres mondes dans cette œuvre. Des angoisses enfouies (La panique). Un oeil jeté sur les dépendances (La bouteille). Un hymne à la famille (Ma sœur). L'adieu à une amie disparue (Tableau glacé). Un crochet aux dérives du pouvoir, qu'il soit religieux, politique ou économique (Moi non plus). Un point de vue sur la laïcité (L'espace occupé). Bref, un opus foisonnant, comme l'a été la vie de Catherine Major depuis cinq ans (déménagement dans la campagne de Lac-Brome, nouvelle maison de disques, première réalisation d'album et, bien sûr, arrivée de ses deux plus jeunes enfants).

En fait, la carte mère, c'est d'abord celle, au sens propre, de l'ordinateur, celui qu'elle s'est autorisée à maîtriser pour réaliser elle-même son disque. « Mais la couverture, c'est le cadeau du photographe [John Londono], qui, à la fin de la séance pour l'album, m'a offert de me prendre avec mon bébé. La photo ne devait donc pas être publicisée. C'est sûr que je mène d'abord une vie de mère : j'ai quatre enfants! Je ne peux pas aller bien loin! Mon art, mes horaires, mes nuits sont teintés de ça. Mais Carte mère est un disque qui parle de toutes sortes de sujets universels, pas d'un seul thème. »

On ne peut quand même s'empêcher de souligner cette plénitude qui semblait l'habiter lorsqu'elle a rédigé les remerciements à ses enfants : « Merci de me permettre d'aimer à la folie et de me confronter à moi-même chaque jour... »

« Oui, plus jeune, j'avais le désir d'avoir des enfants, mais ma première fois m'a vraiment marquée. J'ai vécu la grossesse, l'attente et l'accouchement de façon tellement grandiose et puissante! C'était gigantesque! Et après, on n'en parle même pas! Je savais alors que j'en aurais deux et probablement trois. Je n'osais pas me rendre à quatre dans ma tête, mais quand elle est arrivée, par surprise, je n'aurais jamais pu dire non à ça. Là, je viens d'avoir 40 ans, je pense que c'est complet. Mais si ça se présentait encore, je ne saurais pas davantage le refuser. Alors je serais dans la merde! » dit-elle en pouffant de rire. « Le plus paradoxal, c'est que je ne suis pas très patiente et que je veux tout faire en même temps. Je n'ai donc pas le choix d'avoir de l'énergie. Je ne me repose pas souvent! »



Catherine Major avait dû scinder la tournée de son album *La maison du monde* en deux pour donner naissance à son troisième enfant, ce qui ne l'avait pas empêchée de donner plusieurs spectacles « très enceinte » avant le passage de la cigogne. On la voit ici lors de sa prestation au Théâtre Granada de Sherbrooke, le 2 avril 2016.

— ARCHIVES LA TRIBUNE

Wizz à sa façon

Mais de la patience, elle en a quand même eu pour la création de son album, maintes fois interrompue par des projets de musiques de films, de concerts événementiels, son déménagement et les amerrissages de ses poupons. « Ça n'a pas été difficile, mais ça a été long », confirme-t-elle.

Et le choix de réaliser elle-même les chansons n'a pas vraiment aidé à raccourcir le temps nécessaire. « J'ai été confrontée à moi-même tout le long. Je suis très exigeante. Mais trop souvent j'ai été frustrée de ne pas manipuler l'ordinateur moi-même. Je manquais d'autonomie. Alors cette fois-ci, au lieu d'être toujours derrière le réalisateur à dire "je veux ça, donne-moi un mi, plus long, coupe là", je me suis convaincue que je pouvais être un peu plus à l'affût même sans être une wizz de 20 ans. Je sais écrire une partition, faire des arrangements et, surtout, je sais ce que je veux. Je suis une musicienne. »

Ça tombe bien : Michel Bélanger d'Audiogram, qui l'a accueillie après son départ de Spectra, la sentait mûre pour prendre les rênes de la rondelle en gestation. « Il m'a dit : "Je te vois aller depuis des années et je ne mettrai pas de réalisateur là-dessus, c'est toi qui vas le faire." Je lui ai répondu que j'y avais justement pensé. J'ai donc décidé de me faire confiance et de me lancer, malgré la peur, les complexes, le fait d'être seule. Le principal hic de la réalisation, c'est que tu ne peux avoir de recul. Mais j'ai écouté les commentaires de quelques personnes proches et j'ai surtout profité de ma liberté, de mon autonomie et du fait que tout venait de moi. J'ai assez aimé pour avoir envie de le refaire pour d'autres. Je suis très contente du résultat. Sinon, le disque n'aurait jamais été envoyé à l'impression! »

Pour ajouter au coefficient de difficulté, Catherine Major s'est donné le défi de créer la musique d'une nouvelle manière, en partant de séquences rythmiques plutôt que d'un texte ou d'une mélodie.

« Ça s'est fait comme ça, sans que ce soit volontaire, mais en fait, ça venait du désir de ne pas composer à partir du piano. En piano-voix, je construis habituellement sur des mots. Je suis généralement une compositrice très harmonique et je mets des accords partout. Cette fois, je n'en voulais pas. Je souhaitais que le groove de la mélodie et la ligne de basse se tiennent par eux-mêmes. Évidemment, la mélodie n'était jamais très loin derrière, mais celles que j'ai données à mon chum [Jeff Moran, qui a signé les paroles de toutes les chansons sauf une] étaient essentiellement faites d'onomatopées. Il les a quand même respectées au poil près, ce qui fait que les textes groovent eux aussi! »



Catherine Major

— FOURNIS JOHN LONDON

Montréal-Bratislava

Catherine Major tenait toutefois à ce que les sonorités électroniques pour lesquelles elle a opté cette fois-ci soient réchauffées par du matériel plus organique, joué par de véritables instruments.

« Je me disais que ce serait débile d'avoir un orchestre qui viendrait ajouter une deuxième dimension, de façon intermittente, comme une ponctuation. Michel m'a alors appris qu'il avait un contact en Slovaquie, ce qui rendait l'entreprise financièrement abordable. »

Appuyée par Antoine Gratton, l'autrice-compositrice a donc imaginé des arrangements de cordes, lesquels ont été proposés à l'Orchestre symphonique de Bratislava. « On les a enregistrés en quatre heures, un 15 décembre, sans aller là-bas. On les a dirigés à distance. C'est fou ce qu'on peut faire aujourd'hui! L'expérience a été hallucinante! »

La seule chanson dont Catherine a également signé le texte, c'est *Tableau glacé*, dédiée à la fille d'une amie disparue.

« Ça a été très thérapeutique en fait. Quand je l'ai écrite, Lucie était toujours en vie et je souhaitais lui faire entendre, mais je n'en ai jamais été capable (et je le regrette), parce que dans le texte, je lui disais de s'autoriser à partir, ce qu'elle refusait, évidemment à cause de sa fille adolescente. Lucie a été dans le déni jusqu'à un stade avancé. Ce fut mon pire contact avec la maladie, mais cette chanson m'a vraiment fait du bien, et à sa fille aussi, à qui je l'ai finalement offerte. »

Cette amie de ses parents, arrivée dans sa vie et celle de sa sœur alors qu'elle avait 9 ans, a été « hyper-présente ».

« Lucie, c'est la personne qui a joué le plus de rôles auprès de moi. Elle a été ma voisine, l'amie de ma mère, la blonde de mon père, mais surtout mon amie à moi et à ma sœur, qui a entretenu les mêmes liens avec elle. »

Cette sœur à qui elle a également dédié une chanson, pour exorciser la peur de vieillir. « La peur que le temps nous éloigne, ajoute-t-elle, et l'importance de ne pas oublier l'essentiel. Et d'y revenir! »

L'essentiel pour Catherine Major, depuis qu'elle a quitté le béton pour la verdure, c'est aussi de mettre ses doigts dans la terre lorsqu'ils ne caressent pas un piano.

« Planter mes légumes, c'est mon passe-temps préféré. L'objectif est de réussir à cultiver à l'année. Nous avons d'ailleurs acheté une sorte de maison bigénérationnelle, et dans la deuxième partie se trouve le studio. Bientôt, il y aura aussi une serre. Nous avons un grand espace, pas encore tout à fait à notre goût, car il reste beaucoup à rénover et mon chum fait tout de ses mains. C'est donc plus long. »

Mais la longueur de temps, elle connaît bien, désormais.

Discographie

2004 *Par-dessus bord*

2008 *Rose sang*

2011 *Le désert des solitudes*

2015 *La maison du monde*

2020 *Carte mère*





Panorama: lu, vu et entendu cette semaine

Musique

Carte mère ***½, Chanson franco, Catherine Major

Certains le diront généreux, d'autres, chargé. Bref, le tout neuf Catherine Major est très riche. Pour sa première aventure comme réalisatrice et manipulatrice de sons de synthèse, l'artiste s'en est donné à cœur joie (les nouveaux joujoux font souvent ça). Si certains passages auraient mérité une couche de moins ou des sonorités moins typées, on demeure loin de la surdose. Il faut dire que la nappes organique apportée par l'orchestre, la voix caressante de Catherine (elle nous offre de très touchants aigus ici) et surtout les quelques chœurs échappés viennent agripper l'électro quand celui-ci est trop lisse. Plusieurs surprises et moments de grâce se faufilent, à commencer par la quasi hip-hop *La bouteille*, des excursions réussies dans l'électro-dance (*La panique*, *Moi non plus*) et de la pure émotion liquide comme le refrain de *Bateau bleu*, l'entière de *Ma sœur* ou la douloureuse (mais non larmoyante) *Tableau glacé*, qui n'est pas sans rappeler *La luciole* de l'opus précédent. Si la poésie de Jeff Moran emprunte cette fois quelques sentiers plus sibyllins, la sonorité des mots est ici exploitée de main de maître. **Steve Bergeron,**
La Tribune







CULTURE

La pleine autonomie de Catherine Major

**LIFE**Figures littéraires: le vampire
LED 14

DEVOIR D'HISTOIRE

Lorsque le temps est
lui aussi tombé malade ■ 12

CORONA & THE S



Le Devoir fera
religieusement
l'occasion
de la Journée
nationale des
patronnes. De
tous les mar-
tins de la
semaine, nous
présenterons
plusieurs
numéros
pour suivre
l'actualité en
matière.

La véritable distanciation sociale

La crise révèle à quel point les résidents de Montréal-Nord souffrent de leur enclavement et de l'éloignement des services.

2. 反应温度: 50-60℃

Plus de 2100 personnes ont été tuées à la émeute temporaire du CISC de Montréal-Nord. Depuis son ouverture le 4 mai, le lancement de la déclaration de l'Union Allaire a été la seule des dernières n'ont pas les mêmes. Le jour, a constaté que le CISC de Montréal-Nord a été détruit.

Ces brèves saluèrent les personnes qui lui firent savoir les besoins blancs mentionnés dans le rapportement du CLSC, ainsi que l'usage des louches dans les assiettes et l'usage des cuillères dans les tasses. Soit le seul de tous les patients, d'ailleurs, à ne pas avoir les ar-

centro de Jussieu e outros locais
de estudo.

plus d'une heure. L'admission à son domicile a la portée d'un miracle, pas seulement de ses collègues ont été informés par le vent. Cela fait plusieurs jours qu'il s'occupe, mais chaque fois, il se débarrasse par les langues des d'annonces et informations diverses. Aujourd'hui, il a pu se le dire : sa femme et sa fille de dix ans, comme au Hain, l'ont

« J'arrivai au colaire au lieu d'écouter », dit Bernard Fauriol. « Je ne parle pas de la fin d'un monde, mais de la vie. De la situation humaine. De son appartenance qu'il partage avec son être. Un cercle vertueux. »

УДК 62-50:62-501.6

Stages humanitaires dans les CHSLD

L'Université de Montréal créditera des étudiants pour leur expérience de travail auprès des aînés.

W4497 P&F CORP/INBAL
15 15 0000

Après les stages (humanitaires et religieux, les stages transnationaux) des CES, l'ONG a obtenu le T-Transnat qui lui permet de faire un suivi des personnes réfugiées et d'aider les clubs locaux à mettre aux marges des réfugiés de personnes depuis la pandémie de COVID-19. Plus de 600 millions de personnes dans le monde ont été affectées par la pandémie de COVID-19.

L'inauguration de l'école a été organisée par les élèves de l'école et les parents. Les élèves ont chanté des chansons et ont joué des jeux. Les parents ont apporté des cadeaux et ont participé à la cérémonie. L'école a été inaugurée avec beaucoup de succès et de joie.

avant d'arriver à l'appareil du premier ministre, dit Tony Lemay, vice-doyen aux sciences de la santé de l'Université de Montréal. Et nous venons d'apprendre pour que les données effectuées au CHULH soient transmises à l'Agence de la santé publique.

Depuis leurs sources, des affluents d'une douzaine de départements (Aisne, Ardennes, Champagne, Meuse, Marne, Somme, Yonne, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Eure-et-Loire, Eure, Oise) rejoignent le fleuve. D'autres s'ajoutent à l'Écluse, tant en amont qu'en aval, pour constituer le grand ensemble de la vallée de la Somme.

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

INDEX

Plus Magna	400
Camcorder	99
Printer	55
Scanner	94
Cable TV	1,800
Internet	89
Mini-fridge	1,200
Refrigerator	1,800



4 | Culture **Musique**

La pleine autonomie de Catherine Major

Quelque part entre l'Estrie et la Slovaquie, un album sans piano pour exprimer le « plus grand vertige » de sa vie d'artiste et de maman

ENTREVUE
SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Changions tout, puisque tout change. Le temps est à la débrouillardise, à la recherche de solutions, à la réinvention. En cela, *Carte mère*, le cinquième album de Catherine Major, est certainement un geste fort. Une affirmation. Une entrée plus que résolue dans l'après. Une audace... d'apnée. « Je suis tellement terrifiée quand ça se met à bouger que ma seule façon de réagir, c'est de foncer. »

Ce n'est pas pour autant un album précipité par la pandémie. Ça n'a aucun rapport. L'enregistrement, le mixage, tout était fini, juste avant, juste à temps sans le savoir. Ce n'est pas moins le disque d'un temps nouveau pour la chanteuse. Son premier disque sans piano. Le premier à l'enseigne d'Audiogram. Le premier né depuis la grande migration à la campagne (de l'Outremontaise enracinée). La première création depuis la naissance de Carmen, quatrième enfant du couple Major-Moran.

« Ça fait deux ans tout juste qu'on est partis de la ville, et on rénove encore. Ça s'est décidé du jour au lendemain, mais ça répondait à plein de besoins. Au troisième enfant, c'était déjà évident qu'il nous fallait plus grand. On n'imaginait pas à quel point, maintenant qu'il y a Carmen, arrivée un peu par accident. Mais déjà, je rêvais de mettre mes mains dans la terre, de ne pas avoir seulement des fleurs sur le balcon. Et il y avait cette nécessité de plus en plus criante d'être autosuffisant pour enregistrer, d'avoir un vrai studio maison et pas seulement le grand piano au milieu de l'appartement comme à Montréal. »

L'album de l'apprentie

À travers les rétros, Catherine tâta des claviers, s'amusa avec les programmations, futa de grand piano installé. « Je n'y connaissais rien, j'ai vite été confrontée à mes limites techniques. C'était frustrant, je retrouvais,

ce sentiment de dépendance que j'avais toujours eu en studio avec mes réalisateurs. J'avais des idées, mais je ne manipulais rien. Plus ça allait, plus je me trouvais larguée, dépassée, condamnée au piano à queue. Pour la vie. » Il y a pire prison, elle en convient.

« Là, c'était bien, je n'avais pas le choix. C'était le moment où jamais. J'ai appris sur le tas. J'ai commencé à gossier sur des structures, à essayer de composer directement avec les machines. Forcément, ça ne faisait pas surgir le même type de mélodies, il y avait moins de fioritures et de détours. Je découvrais une nouvelle façon de travailler, et ça donnait un nouveau résultat. L'album est né comme ça. Dans l'apprentissage. » Sacré défi pour la perfectionniste qu'elle est. Créer sans la parfaite maîtrise de l'instrument.

« Est-ce que c'était bon quand même, si je parlais de *bons* ? » Le bébé aurait-il ses dix doigts, l'album ses dix chansons aussi réussies que les précédentes ? « Je m'étais lancée, je n'allais pas reculer, mais j'avais de gros doutes. » Le vétéran producteur Michel Bélanger, qui n'en est pas à une poussée près, a très vivement encouragé l'artiste à tout faire elle-même : réalisation, arrangements, programmation, claviers. « Je me suis retrouvée avec lui chez Audiogram, à la fois libre et en confiance. »

Des machines et un orchestre

Ça peut mener loin, la confiance. C'est ainsi qu'on se retrouve, un bon jour, à enregistrer en duplex avec le Bratislava Symphony Orchestra. Pourquoi ? Parce que. Pourquoi ne pas accoler un véritable orchestre à ces ambiances et grooves électro ? « Je voulais essayer ça, pour que l'électro ne soit pas trop fringant. Et je voulais que ça fasse un tout, avec des liens instrumentaux entre les chansons. Alors, on a écrit des orchestrations, Antoine Gratton et moi, et puis voilà. » Petit rire aigu au bout du fil.

Et pourquoi diable Bratislava ? « Je pourrais dire que c'est le son mélancolique de l'orchestre, et ce serait vrai, mais la première raison, c'est que ce n'est pas abordable avec les orchestres



LE DEVOIR // LES SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 MAI 2020

Culture | 5

symphoniques d'ici. » « C'était quelque chose à vivre. On les voyait sur l'écran, dans leur salle magnifique, le chef David Hernandez Rico, chaque musicien avec son casque d'écoute, et nous de notre bord, Claude Champagne à la peise de son, Antoine qui parlait au chef et moi qui corrigeais des trucs sur le papier. En une session de trois heures, les huit orchestras ! On avait chaud à la fin... »

Un jour la scène ? Couchés sur les mélodies avec une précision chirurgicale, les mots de Jeff Moran semblent plus que jamais provenir directement d'elle. « Il voit en moi, je ne peux pas dire autre chose. » *La panique*, avec ses rimes en « ique » et en « alle », est une merveille de prosodie... et une chanson d'amour à l'humanité paniquée. « Toutes les chansons sont liées par l'amour, c'est la raison d'être de toutes ces attaches orchestrales. » Il y a l'amour maternel dans *Bateau bleu*, puis l'amour fraternel (la très, très tendre *Ma sœur*), l'amour d'amitié dans *Tableau glacé* (à propos d'une amie d'enfance morte du cancer), jusqu'à l'amour purement charnel dans la dernière chanson, *Unique survivant*.

On entend d'ici ce que cet album pourrait devenir sur scène. « Un de mes rêves est d'aller faire mon cours en direction d'orchestre, à temps partiel, et de diriger dans dix ans. Je viens d'en avoir 40. » Ça arrivera bien un jour, sans passer par Bratislava, sans plexiglas ni masques. Une *Carte mère* à la grandeur de la Maison symphonique. « J'ai confiance. » La chanson, la musique, tactiles ou rien.



Carte mère
Catherine Major,
Audiogram

Carte mère, ce n'est pas moins le disque d'un temps nouveau pour la chanteuse. Son premier disque sans piano. Le premier à l'enseigne d'Audiogram. Le premier né depuis sa grande migration à la campagne. La première création depuis la naissance de Carmen, son quatrième enfant.

MARK-FRANÇOIS COALLIER LE DEVOIR

La Terre à l'année zéro

ODILE TREMBLAY



« C'est le début d'un temps nouveau / La Terre est à l'année zéro », chantait la regrettée Renée Claude au début des verdoyantes années 1970, sur des paroles de Stéphane Venne. Cinquante ans plus tard, la Terre se retrouve également à l'année zéro. Sauf que notre temps nouveau s'offre un horizon plus noir qu'en cette ère d'espoir fou de charger le monde.

Un demi-siècle, c'est peu à l'échelle d'un peuple, mais c'est vertigineux aussi. Le Québec semble avoir fait vingt fois le tour sur lui-même depuis l'enregistrement de cette chanson d'un optimisme ardent. La Révolution tranquille donnait alors des ailes à tous. Les artistes enfonçaient la cause de l'indépendance. Les mœurs se dégageaient comme les esprits après un long hiver sous la Grande Noirceur. Bien des jeunes des pays de l'Occident, dont la France et les États-Unis, manifestaient de concert pour démolir les vieux modèles en vue d'un Eden triomphant.

« La moitié des gens n'ont pas trente ans / Les femmes font l'amour librement », entonnait Renée Claude dans l'ivresse des affranchissements collectifs. « Les hommes ne travaillent presque plus / Le bonheur est la seule vertu », ajoutait l'interprète à la voix d'or. Aujourd'hui, les paroles peuvent sembler candides, mais le foisonnement socioculturel de l'époque et le débarquement massif des baby-boomers sur le quai public les justifiaient. C'est l'écart temporel entre les deux écoutes de la chanson qui procure une sensation de vertige. En entendant *C'est le début d'un temps nouveau* jouer en boucle ces derniers jours, on avait l'impression que ses mots provenaient d'une planète lointaine.

Depuis la création de la chanson, deux référents perdus — crève-cœur notamment pour la faune artistique —, la chute de bien des illusions libertaires, la dévotion environnementale, la montée de la droite sur le globe — entre autres sous le règne ahurissant de Trump — puis l'avènement de cette terrible pandémie font entrevoir le début d'un temps nouveau avec des frissons d'inquiétude. La Terre est à l'année zéro pour d'autres raisons qu'autrefois. Même les plus optimistes tendent leurs lunettes roses, tout en appelant avec raison à se battre plus fort que jamais afin d'améliorer le sort du monde et de leur propre société.

Dans le brouillard de la maladie d'Alzheimer qui la confinait en CHSLD depuis 2017, mieux valait pour la grande dame de la chanson, emportée à 80 ans par la COVID-19 cette semaine, ne pas pouvoir anticiper les dénouements futurs. Les temps heureux doivent se vivre pleinement à leur heure. Qui peut savoir ce que l'avenir réservera ?

Le doute et la voix

Elle avait la voix, l'élégance, le charisme, une liberté folle et un goût sûr, cette Renée Claude, qui aura interprété Vigneault, Venne, Ferland, Flamarion, Clémence, mais aussi les grands de la chanson française, comme Brassens, Brel et Ferré. Et à travers les nombreux hommages qui pleuvaient sur la disparition cette semaine, plusieurs ont salué son perfectionnisme nourri par les doutes qui l'entraînaient sans cesse. Car ce sont souvent les meilleurs qui carburent au doute, aiguillon empêchant plusieurs créateurs de se reposer sur leurs lauriers, les poussant plutôt à dépasser leurs limites afin de pouvoir se regarder dans le miroir.

Renée Claude avait tellement symbolisé l'alliance entre la poésie des chansonniers et le pop de la pop. Au point d'inspirer chez nous maintes générations d'artistes, épiques de sa mixité des genres. Pas étonnant que, sous l'impulsion de Monique Giroux, un concert hommage lui ait été consacré l'autonomie dernière à la Maison symphonique de Montréal avec l'OSM, rassemblant dix chanteuses enthousiastes, dont son amie Clémence DesRochers. L'événement permettait de recueillir des fonds pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Dès le printemps précédent, onze interprètes féminines avaient repris son succès *Tu trouveras la paix en ton cœur*, signé Stéphane Venne, à de semblables fins caritatives. Et la tragédie de cette grande chanteuse, désormais privée de mémoire, conférait aux voix de Céline Dion, de Diane Dufresne, de Louise Forestier, de Ginette Reno, de Catherine Major et des autres une charge émotionnelle de plus.

L'adorais sa chanson *Bélisa* (en duo par moments avec Hubert Lusselle) qui berça mon enfance. Adaptée du chant géorgien *Thélissa* de Revaz Lagidze, sur une mélodie magnifique et des violons envoûtants (en ligne sur YouTube), elle célébrait le charme bizarre, le soleil et la langue de la capitale de la Géorgie, une des perles de l'Europe de l'Est. On ne sait jamais où mènent les chansons, mais j'ai rejoint à Thélissi il y a quelques années, ville d'une culture et d'une architecture uniques, à cause de cet air et de ces paroles sous la voix chaude de Renée Claude qui m'avaient longtemps fait rêver. Alors, je lui envoie mille mercis pour la ballade. Et la balade aussi.



RADIO-CANADA

17 Mai 2020

17 h 58 La minute à Marc Hervieux : Le nouvel album de Catherine Major

0:50



Catherine Major : Un lancement virtuel réussi

Par Isabelle Dominique Kroeh - Mai 17, 2020

Catherine Major présente Carte mère



© John Londono

Par : Isabelle Dominique Kroeh

C'est vendredi que s'est déroulé, pandémie oblige, le lancement virtuel de **Catherine Major**. Pour souligner la sortie de son nouvel album **Carte mère**, l'artiste a invité ses fans chez elle afin de célébrer son cinquième disque en carrière. Ainsi, sous la forme d'un 5 à 7 unique et inédit, assise au piano, elle a interprété quelques pièces, en plus d'accorder une entrevue intime à **Marina Orsini** afin de partager son cheminement des cinq dernières années.

Par l'entremise de ce disque électro-orchestral immensément proche d'elle (de sa vie), l'auteure-compositrice-interprète s'est accordée la liberté d'explorer de nouveaux territoires musicaux et artistiques. Troquant son piano pour son clavier (d'ordinateur), elle a non seulement signé les musiques, la programmation, les arrangements mais aussi la réalisation. « Pour la toute première fois, j'ai composé les musiques et les mélodies des chansons à partir de séquences rythmiques qui m'inspiraient et que j'ai modifiées. J'ai par la suite ajouté les pistes une à une, en me laissant guider par mon instinct. »

Côté textes, c'est son complice **Jeff Moran** qui a mis sa plume au service de ses mélodies, avec l'exception de la pièce **Tableau glacé**, écrit et composé par la chanteuse en hommage à son amie Lucie qui a succombé à un cancer. Avec **Antoine Gratton**, Catherine a aussi réalisé les arrangements de cordes interprétés par le **Bratislava Symphony Orchestra** (sous la direction de **David Hernando Rico**) créant des liens orchestraux entre les pièces. Antoine a d'ailleurs partagé une anecdote drôle entourant l'enregistrement lors duquel on lui aurait dit « Antoine, we will not have time to do all of this. It's too many songs. »

Le charme de ce lancement fut certainement l'impression de proximité que tous ont pu sentir, admirant pendant ce court laps de temps la grande musicienne qu'est Catherine Major! Constaté toute l'humilité de cette être s'est également avérée à la fois touchant et fascinant, et le fait de pouvoir interagir avec elle en direct fut #priceless.

En ces temps difficiles et incertains, Catherine revient à l'essentiel à travers ses pièces *Bateau bleu*, *Moi non plus*, *La panique*, *Claustrophobie* et *L'espace occupé*, et ça fait du bien! Disponible en ligne depuis vendredi, procurez-vous son album **Carte mère** et continuez à encourager l'économie locale et l'incroyable talent québécois. Parce que du talent au Québec, il y en a à revendre!



RADIO-CANADA

18 Mai 2020

05 h 52 Culture : Nouvel album pour Catherine Major

7:03



Carte- mère de Catherine Major

© 19 mai 2020 André Maccabée



Nous manquons un peu de temps, pour écouter le nouveau cd virtuel de Catherine Major, il est disponible depuis plusieurs jours. Habituellement j'écoute cela en circulant en VUS mais on ne circule pas beaucoup depuis 3 mois.

Pour son cinquième album, Catherine Major a décidé d'explorer de nouveaux territoires musicaux et artistiques. Troquant les touches de son piano pour celles d'un clavier d'ordinateur, elle signe les musiques, la programmation, les arrangements et la réalisation du bien nommé Carte mère, un opus électro-orchestral élaboré patiemment qui révèle des facettes insoupçonnées de son talent.

« J'avais envie de faire les choses différemment, explique Catherine Major. Pour la toute première fois, j'ai composé les musiques et les mélodies des chansons à partir de séquences rythmiques qui m'inspiraient et que j'ai modifiées. J'ai par la suite ajouté les pistes une à une, en me laissant guider par mon instinct. »

Dès les premières mesures de Bateau bleu, une fabuleuse ode à la maternité, le ton est donné et la curiosité, piquée : les échantillonnages inventifs, les nappes de clavier et les somptueuses cordes s'unissent à la voix nuancée de l'artiste pour former un tout riche et foisonnant, à mi-chemin entre modernité et classicisme. On reconnaît Catherine Major et on la redécouvre tout à la fois. L'impression se confirme avec La bouteille, un envoi crescendo où les vers finement ciselés dansent habilement sur la musique. Les textes sont de Jeff Moran, qui a mis sa plume poétique et évocatrice au service des mélodies recherchées imaginées par sa compagne de vie. Seule exception : Tableau glacé, un vibrant hommage écrit et composé par Catherine Major pour son amie Lucie, sa luciole, qui a succombé à un cancer. Avec l'appui d'Antoine Gratton, l'autrice-compositrice-interprète a également réalisé d'envoûtants arrangements de cordes interprétés par le Bratislava Symphony Orchestra, sous la direction de David Hernandez Rico, question d'ajouter de la chaleur aux sonorités électroniques et de créer des liens orchestraux entre les pièces.

À l'instar des sonorités, les thèmes abordés sont résolument actuels. Il est question des dérives du pouvoir, qu'il soit religieux, politique ou économique, sur Moi non plus, d'angoisses enfouies sur La panique, une incursion réussie dans l'électro-dance, et Claustrophobie, lente et oppressante, ou encore de la liberté à géométrie variable sur L'espace occupé, qui rappelle que « la foi n'a pas besoin d'une loi / pour dire ce qui est bon moi / le monde est une immense croix / portée par la peur des hommes ».

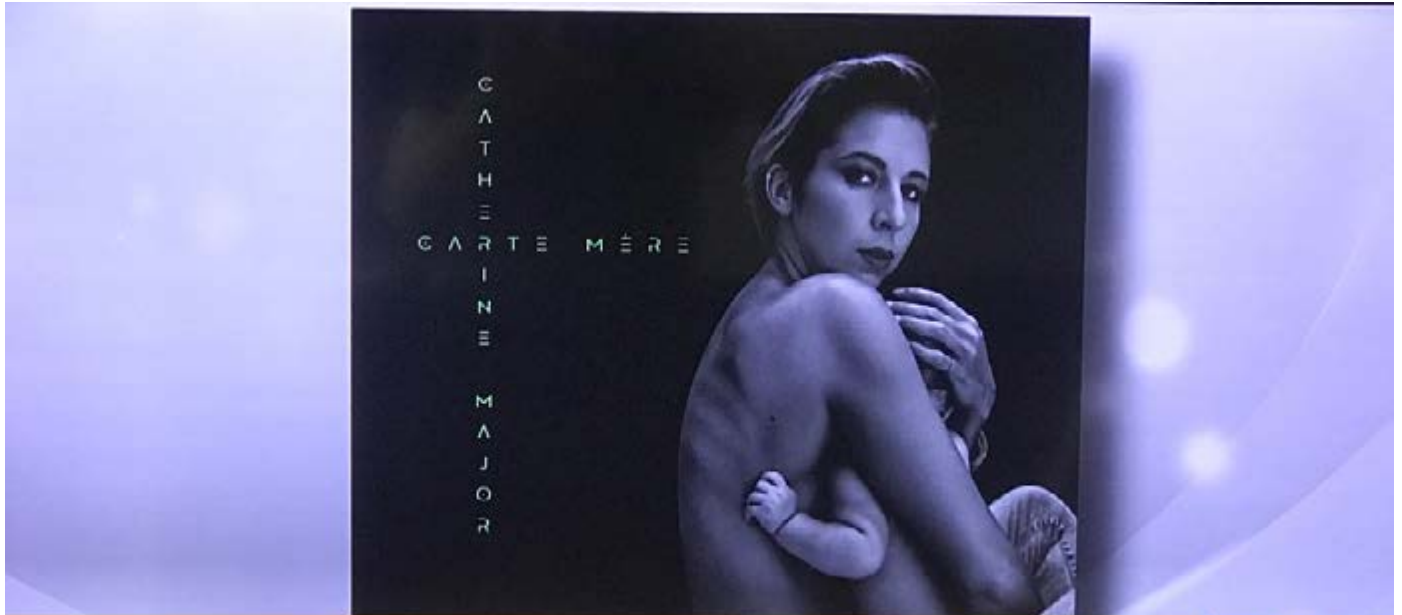
En cette période d'incertitude, Carte mère nous invite à revenir à l'essentiel, comme en témoignent Ma sœur, un hymne à la famille et au temps qui passe soulevé par des chœurs amples et lumineux, et la sensuelle et prenante Unique survivant, en clôture d'album, où l'amour se dresse comme l'ultime rempart contre les menaces du monde extérieur.

catherinemajor.com et chez Audiogram

Il vous reste quelques jours pour l'écouter sur Ici Musique. Disons que nous n'avons pas grand-chose à rajouter après 3 écoutes. Nos coups de cœur : La bouteille et claustrophobie, deux morceaux d'actualité. Un incontournable de ce printemps. Selon nous son meilleur à date.

Photo d'Audiogram par John Londano

<https://www.icimusique.ca/albums/enecoute/1495/catherine-major-carte-mere>



SALUT
BONJOUR

CATHERINE MAJOR LANCE SON NOUVEL ALBUM

TVA
9:26







RADIO-CANADA

20 Mai 2020

09 h 06 **Sommaire de l'émission avec Pénélope McQuade**

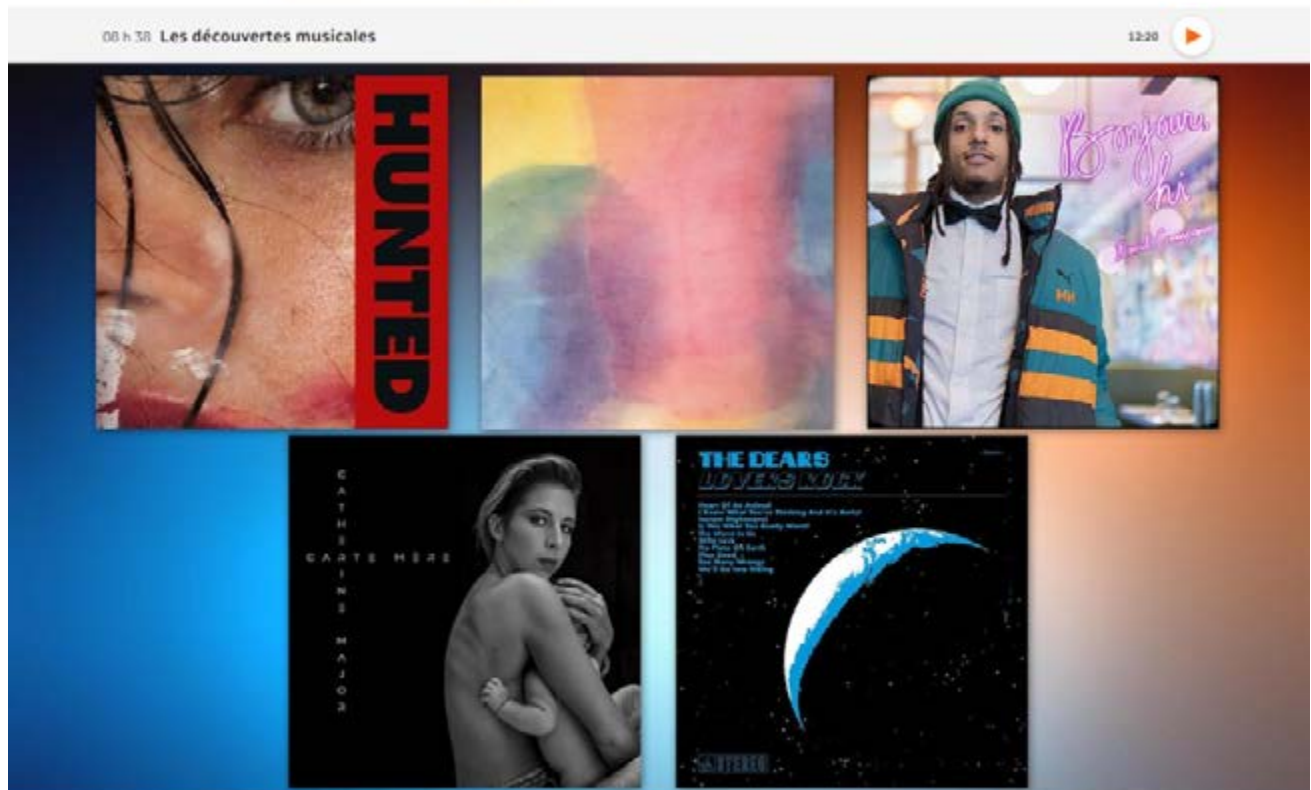
3:01





Les découvertes musicales de la semaine

Publié le 20 mai 2020 Rattrapage du mercredi 20 mai 2020



Les cinq albums suggérés par Jean-François Côté cette semaine.
PHOTO: MONTAGE DE RADIO-CANADA

De nouveaux albums ont charmé les oreilles du réalisateur de l'émission *C'est jamais pareil*, Jean-François Côté! Découvrez les cinq albums qu'il suggère d'ajouter à votre liste d'écoute.

Je reste chez nous: Catherine Major lance son nouvel album «Carte mère»

Album

Carte mère - Catherine Major



PHOTO COURTOISIE

L'auteure-compositrice-interprète Catherine Major propose avec *Carte mère* son cinquième album en carrière. Elle y réunit un opus de dix chansons à travers lequel elle explore des sonorités parfois bien électro nourries de clavier et d'arrangements orchestraux, le tout contribuant à donner un résultat original et convaincant.

Disponible depuis le 15 mai



CLASSIQUES

Catherine Major - Les classiques

-  **Le désert des solitudes** (Extrait)
Catherine Major 0:30
-  **La luciole** (Extrait)
Catherine Major 0:30
-  **La voix humaine** (Extrait)
Catherine Major 0:30

[Afficher plus](#)



RADIO-CANADA

23 Mai 2020

15 h 44 Les découvertes musicales de Johane Despins et de Stéphane Leclair

15:02



DES FLEURS HÉMATOMES

CHANSON

Carte mère

Catherine Major

Audiogram

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE

Ensemble, Catherine Major (chant, piano, programmation, composition, arrangements, réalisation) et Jeff Moran (presque tous les textes) créent des chansons fortes, poétiques, capables de trouver l'originalité dans la simplicité. Ils offrent encore une fois toute leur finesse et leurs élans dans *Carte mère*.

« J'ai dans le cœur une bombe de fleurs/Une ardeur hématome, la Joconde qui pleure », chante Catherine Major sur *Tableau glacé*, seule chanson dont elle signe à la fois les paroles et la musique. La phrase capture l'essence de cet album doux-amer, à fleur de peau, puissamment émotif, mais sans emportements.

Catherine Major joue avec vérité de sa voix bleutée, mais chaude, qui part presque toujours du ventre et passe inévitablement par le cœur. Seul bémol : si elle intègre habilement des couleurs orchestrales (concoctées avec Antoine Gratton) à ses chansons, ses choix de programmation électroniques, eux, laissent perplexe. Sonorités, textures, types de boucles : on a souvent l'impression d'être du mauvais côté des années 80, avec des synthés qui risquent de mal traverser le temps tant ils sonnent déjà datés.

L'accoutrement moins adroit de certains morceaux (*Moi non plus*, par exemple) n'efface toutefois pas les grandes qualités d'écriture ainsi que la force du propos et de celle qui le porte.



RADIO-CANADA

25 Mai 2020





Publié le mercredi, 3 juin 2020

CATHERINE MAJOR SE LIVRE AU SUJET DE CARTE MÈRE

Crédit visuel : John Londono

Par Clémence Roy-Darisse – Journaliste

L'auteure-compositrice interprète Catherine Major a sorti le 15 mai dernier en direct de son chez-soi son tout nouvel album Carte Mère. Nourri de son expérience de la maternité, l'album jumelle l'électro et l'orchestral. La Rotonde a rencontré cette artiste à l'interprétation particulièrement touchante.

La Rotonde (LR) : Le lancement de votre album a eu lieu en virtuel, vous chantiez en direct de chez vous les chansons en version piano-voix, comment s'est passée cette expérience-là ?

Catherine Major (CM) : C'était chouette, c'était sûr que j'aurais préféré le faire en vrai, avec tout le monde, de façon traditionnelle mais puisqu'on ne pouvait pas je trouvais ça dommage de ne rien faire.

On a donc engagé des professionnels, on a essayé de faire ça comme une émission de télévision [...] pour ceux qui l'ont vue, ils n'en revenaient pas [...] il y avait des moments en direct avec entrevues, des moments montés d'avance qu'on a diffusé pendant le lancement.

Il y avait un moment de danse aussi qu'on a tourné quelques jours auparavant, [...] c'était un moment unique.



LR : Cet album-là se différencie des autres à plusieurs niveaux. Vous avez plongé entre autres dans l'électro; il y a des synthétiseurs, la collaboration d'orchestres. Quel a été le plus grand défi pour vous?

CM : D'arriver au bout du processus en étant satisfaite! Quand on est toute seule, des fois, on recommence tout, c'est difficile de laisser aller. Quand on a quelqu'un d'autre qui travaille avec nous [...] qui réalise, c'est souvent l'oreille extérieure, le modérateur.

LR : Vous êtes de nature perfectionniste?

CM : Oui, beaucoup! Je veux toujours aller plus loin. Puis c'est de se faire confiance, je ne connaissais pas du tout l'aspect plus ordinateur son, j'ai appris au travers de cela. Je suis vraiment une musicienne de formation; je sais comment l'écrire, comment la composer, mais l'aspect technique était nouveau pour moi.

LR : L'orchestre est très présent dans votre album, vous avez souvent collaboré avec des orchestres dans le passé; qu'est-ce que vous aimez de cette collaboration-là?

CM : C'est un mélange de textures et d'êtres humains extraordinaires. C'est toute la dimension classique aussi, classique dans le sens du classicisme, ça vient de mon enfance; moi j'ai été éduquée au classique au départ.

C'est très ample, j'aime beaucoup la texture, puis chanter en direct avec eux, là ce n'était pas le cas pour l'album, mais quand je suis en direct avec eux c'est un frisson à chaque fois [...] c'est magique.

LR : Il y aussi, j'imagine, une chaleur qui s'en dégage, qui contraste avec l'électro?

CM : C'était ça le concept aussi. Je voulais amener cette chaleur organique-là, qui n'était pas présente dans les Instruments plus froids [...]. C'était justement le mélange des deux qui allait donner, dans ma tête, quelque chose qui était bien balancé.

LR : Le titre au départ était *Sanglot orchestral*. Mais vous avez finalement choisi le titre *Carte Mère*; qu'est-ce que ce titre-là évoque que *Sanglot orchestral* n'évoque pas?

CM : C'était plus terre à terre *Carte Mère*; *Sanglot orchestral* c'était plus poétique. L'orchestre est quand même là mais il n'est pas au centre de l'album non plus.

Carte Mère m'est arrivé comme une sorte de révélation; du *motherboard* dans le fond de l'ordi, puis le lien avec la mère que je suis, de quatre enfants, dont une toute petite dernière qui a composé cet album-là avec moi dans mon ventre.



LR : Vous avez été inspirée par elle ?

CM : J'ai fait les trois quarts du disque en la portant, elle est née au-dessus de là où je travaillais [...]. Tout ça est lourd de sens. Puis quand elle l'écoute d'ailleurs, [...] elle s'arrête tout de suite, c'est comme si elle reconnaissait ce qu'elle avait créé, c'est elle qui l'a créé dans sa tête !

LR : Avec quel angle avez-vous décidé d'aborder la maternité ? Comment décririez-vous cette expérience si complexe ?

CM : Ah mon dieu, bien, ça fait partie de ma vie depuis dix ans, c'est rendu indissociable de moi, dans mon art c'est comme un tout, c'est comme d'enlever une personnalité de quelqu'un c'est impossible.

D'avoir porté les quatre, puis de les éduquer tous les jours, ça fait partie de qui je suis. C'est une expérience qui est forte, enrichissante puis parfois vidante.

LR : Il y a aussi des textes de chansons plus dramatiques, comme votre titre *La panique*, vous dites que la maternité est une expérience vidante, est-ce que cette chanson-là est reliée à votre expérience de la maternité ?

CM : Non, ça, c'est plus relié à la société en général, à ma personnalité qui a un peu peur du réel. C'est tout l'énervement qu'on ressent par rapport à tout ce qui va trop vite, à la société en fait.

LR : Cette chanson-là fait particulièrement écho au temps présent, ce temps d'arrêt, ça nous fait réfléchir à cet avant-là, non ?

CM : À ce qu'on ne veut pas retrouver nécessairement, ça nous fait réfléchir à ça effectivement... Mais bon c'est inévitable. On n'est pas dans un monde fait pour autre chose, en tout cas ce sera à suivre, on verra.

LR : Vous êtes reconnue pour votre interprétation aussi. Comment réussissez-vous à mettre autant d'émotions ? Ça vous vient naturellement ?

CM : Oui tout à fait, c'est de les vivre. Moi je n'ai pas besoin de me transposer, je pense pas que je sois une bonne comédienne de toute façon ; c'est vraiment juste de ressentir la musique, de la vivre, la chanter, c'est quelque chose de puissant.

Quand on chante des mots auxquels on croit, puisqu'en plus on est dans le geste physique de faire vibrer des cordes vocales, c'est dur de ne pas prendre part à 100%.



LR : Votre conjoint Jeff Moran a écrit la plupart des paroles. Mais vous avez signé les paroles de *Tableau Glacé*, chanson en honneur de votre amie Lucie qui est décédée d'un cancer. Très touchant. Il y a ce tableau glacé au centre; qu'est-il?

CM : Ah mon dieu! C'est une grande question! En fait c'est la mort, c'est figé dans le temps, dans une autre dimension. C'est très poétique ce texte-là [...]. En fait, mon amie n'acceptait pas la réalité, n'acceptait pas de partir et je la comprends, c'est un espèce d'hymne au laisser aller, [...] c'est une chanson très corde sensible pour moi.

LR : Je suis certaine que cette chanson-là peut aider plusieurs auditeurs aussi à justement aller vers cette acceptation-là qui est essentielle pour faire la paix...

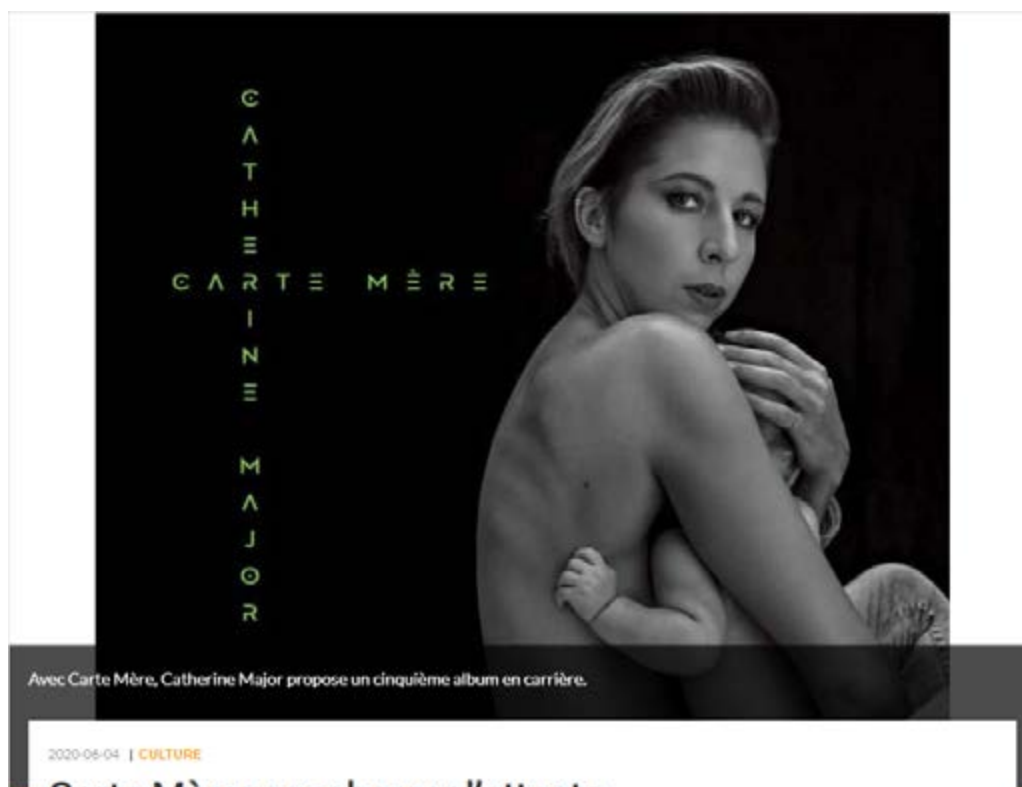
CM : Il y a des chansons thérapie comme on les appelle; s'en est une.

LR : L'album fait aussi plusieurs références à la religion comme dans *L'espace occupé*, et *Moi non plus*; pourquoi parler de cela et comment cela s'inscrit-il dans votre album?

CM : Bien c'est toutes des observations quotidiennes par rapport à ce qu'on a vécu, aux nouvelles, par rapport à certaines lois, avec le mouvement #moiaussi [...]. C'est un peu notre point de vue sur ces choses, de façon artistique.

LR : Pour terminer, quelle est votre chanson préférée de l'album et pourquoi?

CM : Je me la fais poser souvent celle-là! Je trouve ça toujours difficile. Non, j'en ai pas!



Carte Mère: pour bercer l'attente

Un cinquième album pour Catherine Major

On vous a beaucoup parlé de tout ce qui n'aurait pas lieu, depuis quelque temps, voilà pourquoi il fait bon de signaler cet accomplissement artistique, et pas le moindre, avec la sortie du cinquième album de Catherine Major, qu'elle a réalisé de bout en bout tout en apprivoisant un nouvel outil de travail (l'ordinateur), ce qui lui a permis de retravailler des séquences rythmiques pour les mouler à son élan créateur. Et de composer sans son piano.

L'album s'intitule *Carte Mère* et contient neuf chansons réparties sur dix plages puisqu'on y retrouve aussi une pièce instrumentale, *Sanglot orchestral*, qui devait initialement donner son titre à l'ensemble. Mais puisqu'elle s'est installée à la barre du navire et que la chose lui a beaucoup plu, ce nouveau titre a fini par s'imposer. Pour deux raisons. D'abord, parce qu'elle était un peu fatiguée de toujours se retrouver derrière, à l'étape de la réalisation, d'où cette référence à la pièce maîtresse de son ordinateur. «*Le double sens tient dans le centre de ma vie de mère*», dit-elle, ce qui apparaît d'autant plus évident sur la photo illustrant la pochette de ce cinquième opus où on la voit tenant sa petite dernière collée contre son corps, un cadeau du photographe John Londono qui n'était pas destiné à cet usage.

Nouvel outil, même artiste

Avec ce nouvel outil, outre le fait de pouvoir travailler seule et en toute autonomie, Catherine Major a découvert une nouvelle façon de construire une chanson, sans que cela change nécessairement sa façon de composer, dit-elle. «*Ça n'enlève pas le piano de ma tête ni de mon cœur. Je garde mon bagage de musicienne classique, harmonique. Je pourrais même composer en écrivant des partitions, mais le piano fera toujours partie de mon âme de compositrice*», exprime-t-elle en signalant à juste titre que les chansons de *Carte Mère*, sinon pour la facture sonore, ne sont pas loin de ce qu'elle fait habituellement.

Ça donne un album somptueux et mélancolique (un état d'âme qui fait partie intégrante de sa personnalité, bien qu'elle se dise parfaitement heureuse), intemporel malgré ses accents résolument modernes, des chansons qui parlent de vie et de mort, d'amour et de foi, de maternité et de sororité (les textes, sauf un, sont de Jeff Moran), des mots qui sont venus se déposer sur des phrases musicales préétablies, dictées par onomatopées et qui se moulent parfaitement au reste, c'est-à-dire à des orchestrations numériques, mais aussi organiques, grâce à la participation du Bratislava Symphony Orchestra.

Elle en a plusieurs, mais l'une de ses plus grandes forces réside assurément dans cette signature mélodique absolument unique, presque atypique, une sorte d'empreinte musicale qui la distingue de ses semblables, remarque qu'elle reçoit comme un compliment. *«Je suis consciente autant de mes forces que de mes faiblesses. C'est important, à la fois pour avoir confiance en soi, mais pas trop. Je sais que j'ai la musique en moi. J'ai l'oreille absolue. J'ai commencé si jeune. Quand j'écris des chansons, je cherche toujours à toucher les cordes sensibles, à donner un frisson avec les mélodies et les revirements harmoniques»*, explique-t-elle, un exercice qu'elle peut pousser encore plus loin quand elle écrit autre chose que des chansons, par exemple de la musique de film.

Au loin, la scène

En temps normal, la production d'un album s'accompagne d'une série de spectacles et *Carte Mère* ne fait pas exception à la règle, un exercice qu'il faudra remettre à plus tard mais dont les contours sont déjà bien tracés. *«Dans ma tête, cet-album-là était sur scène avant même d'être composé. J'imagine un voyage, quelque chose de continu, duquel on ressort à bout de souffle, pratiquement. Un peu comme un spectacle de danse. Sans blabla. Un tout émotif»*, dit-elle, en s'imaginant debout, livrant au public ses chansons, entourée de musiciens.

Ça finira bien par arriver. Les arts vivants finiront bien par être déconfinés à leur tour. D'autant plus que Catherine Major accueille avec une certaine tiédeur la proposition de la ministre de la Culture d'offrir au public des captations de spectacles devant des salles vides. *«Ce n'est pas mauvais, mais tant qu'à ça, j'aime mieux faire des directs sur Facebook»*, de dire l'artiste qui vit tristement cette période dans laquelle nous sommes plongés et qui ne l'inspire pas du tout sur le plan créatif. *«Mais tout finit par nous nourrir. On verra bien»*, dit-elle.

Dans l'intervalle, et pendant qu'elle commence déjà à réfléchir à un prochain album piano-voix, cette *Carte Mère* contient tout ce qu'il faut de substance pour accompagner l'attente en nous berçant un peu.

Les choix 7J



ELLE LANCE L'ALBUM CARTE MÈRE CATHERINE MAJOR

#8

MUSIQUE

Pour son cinquième album en carrière, qu'elle a réalisé elle-même, Catherine Major a troqué son piano contre le clavier de son ordinateur. En effet, l'artiste étonne avec un album au son plus organique et électro empreint du bonheur qu'elle éprouve actuellement. L'artiste nous parle de son nouveau bébé. PAR PATRICK DELISLE-CREVIER



musiquedici

Catherine, que représente cet album pour toi? Il représente beaucoup. C'est d'abord un album très assumé. Je suis dans une belle période de ma vie: je viens d'avoir 40 ans, j'ai quitté la ville pour m'installer à la campagne et je suis heureuse. Je suis aussi comblée par ma vie familiale; j'ai quatre enfants âgés entre 10 mois et 10 ans et je suis une maman très active. Mes nouvelles chansons sont empreintes de ce bonheur. C'est ce qui fait que cet album est particulièrement significatif pour moi; il est imprégné de toutes ces choses positives hyper puissantes. Tu as choisi de le réaliser toi-même. Pourquoi?

J'avais envie de tenter cette expérience. J'ai vraiment travaillé d'une façon différente; habituellement, je commence en jouant au piano et ensuite j'invite d'autres musiciens, et on fait les arrangements. Mais cette fois-ci, j'ai beaucoup plus travaillé sur un clavier d'ordinateur. Je m'inspirais de grooves, de lignes mélodiques et rythmiques qui m'allumaient et je construisais mes mélodies à partir de ceux-ci. Ensuite, mon chum et complice musical, Jeff Moran, a mis des mots sur ces mélodies. Il a écrit tous les textes, sauf un, qui est de moi. Mon conjoint est un auteur fabuleux, et nous travaillons bien ensemble.

Le Bratislava Symphony Orchestra participe à l'album. Qu'est-ce qui t'a amenée à choisir cet orchestre en particulier?

On aurait vraiment voulu travailler

avec un orchestre symphonique du Québec. Ça aurait été parfait, mais c'était beaucoup trop cher, parce qu'ils ont des conventions et qu'ils sont syndiqués. On a donc dû opter pour notre plan B, en collaborant avec un orchestre de la Slovaquie qui a l'habitude de participer à ce genre de projet et qui est beaucoup plus abordable. L'enregistrement a été réalisé via Skype et a duré quatre heures; Antoine Gratton m'a beaucoup aidée avec cette partie du travail. C'était un moment magique et très excitant pour moi.

Comment se déroule le travail avec ton conjoint, qui écrit les textes? Lui proposes-tu des thèmes à aborder? Il me connaît tellement bien qu'il a souvent une bonne idée de ce que j'ai en tête. Dans le cas de *Carte mère*, je lui donnais des mélodies accompagnées d'onomatopées, et il s'en inspirait. Il devait donc respecter un canevas très précis, et tout s'est merveilleusement bien enchaîné. Je suis toujours impressionnée par ce qu'il écrit, il me devine et il me vit. Pour moi, c'est le meilleur auteur.

As-tu pensé à reporter la sortie de l'album à cause de la pandémie? Oui, même qu'il devait être reporté. Comme je l'avais reporté une première fois quand je suis tombée enceinte de mon quatrième enfant, j'ai décidé de le sortir maintenant. Les gens ont besoin de se nourrir de nouvelle musique en ce moment.

Carte mère est disponible sur toutes les plateformes musicales. catherinemajor.com



LES CHOIX DE LA SEMAINE

Livres jeunesse

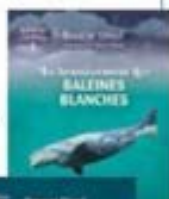
PAR ANAIS CHABOT

De 10 à 14 ans

Le brunissement des baleines blanches/ Jo Groenland et la route du Nord

Dans le premier tome, Globi, une femelle béluga, souhaite sauver sa famille de la pollution du Saint-Laurent. Elle décide de rejoindre les mers du Sud, mais elle se blesse et s'échoue sur une plage de la Nouvelle-Angleterre. Secourue par des biologistes, elle se retrouve dans un aquarium avec un vieux phoque retraité du cirque, Jo Groenland. Ils élaborent un plan pour s'échapper et retourner dans le fleuve. Dans le deuxième tome, Jo reprend son aventure dans le Saint-Laurent après avoir quitté Globi. Cette fois, une incroyable aventure l'attend!

Boucar Diouf, illustrations de François Thisdale, Les Éditions La Presse, 24,95 \$ ch.



De 6 à 10 ans

Mini Labrisky T. 2: MentaloBéton!

À 11 h 11 min 11 s, Mini était chez son GranoPapi, quand elle a été aspirée à nouveau dans l'Infinini. Sa mission: amener monsieur Fiasco-de-la-Fatigue dans le Purlnfinini, le lieu le plus pur de l'Infinini qui lui était totalement inconnu jusqu'à présent. Pour se rendre à destination, elle doit combattre une armée d'oiseaux mécaniques, affronter des algues monstrueuses, déjouer les plans diaboliques des frères BedonRond et prouver à la grenouille MécieuDam et à M. LaSagesse qu'elle a un mental de béton!

Madame Labrisky, Petit homme, 14,99 \$



Dès 9 ans

Les mannequins maléfiques



Samedi matin, Charlotte est punie: interdiction d'écran. Furieuse, elle claque la porte de chez elle et se réfugie au centre commercial, où elle s'installe dans un coin pour jouer avec sa console vidéo. Elle est si concentrée sur sa partie qu'elle ne voit pas l'heure passer. Quand elle émerge enfin, elle réalise avec horreur qu'elle est enfermée dans le centre commercial désert. Mais... est-elle vraiment seule? Pierrette Dubé, illustrations de Ninon Pelletier, La courte échelle, 13,95 \$

Musique

PAR RICHARD DION, MUSICOMANIA.CA



Pop francophone
Carte mère
Catherine Major

Sur cet album, Jeff Morin, poète et conjoint de la chanteuse, a mis des mots sur chacune des mélodies composées par Catherine Major, qui a aussi réalisé entièrement cet opus. La chanteuse dit de la pièce Ma sœur: «Elle se veut un hymne à la famille et au temps qui passe habituellement trop vite. C'est un message d'amour à ma sœur, à vos sœurs, à vos frères. À vos parents. À vous-même.» Audiogram



Pop francophone
SOMMM
SOMMM

Né de la collaboration entre Ariane Moffatt et Etienne Dupuis-Cloutier, cet album contient huit chansons électropop et hip-pop idéales pour la saison. Avec leurs collaborateurs, dont Fouki et Marie-Pierre Arthur, ils ont commencé l'album en studio et l'ont terminé en confinement! Sur les plateformes en ligne



Musique alternative
Uniquement pour toi
Mara Tremblay

Ce huitième album fait une grande place à la voix aérienne de Mara Tremblay ainsi qu'aux sonorités ouatées. Elle s'est entourée de François Lafontaine, de son fils Victor, de Robbie Kuster et de son complice de toujours, Olivier Langevin, pour créer ces atmosphères éthérées. Audiogram



RADIO-CANADA

17 Juin 2020



06 h 35 À la découverte du nouvel album de Catherine Major, «Carte Mère»

7:23



UNE RENCONTRE AVEC

Catherine Major

Catherine Major a présenté en mai dernier son cinquième album intitulé *Carte mère* dans lequel on retrouve dix chansons qui parlent d'amour, d'amitié, d'alcoolisme et d'autres sujets de société. Pour cet album, elle a délaissé le clavier de son piano pour celui de l'ordinateur. « C'est ce qui me tentait. J'avais une envie de découvrir un aspect que je connaissais moins. J'avais le goût de composer d'une autre façon, d'être plus autonome et de pouvoir travailler chez moi. »

Catherine Major ne signe qu'une seule chanson sur cet album. Les autres sont de son conjoint Jeff Moran. « Les mots ont été inscrits par-dessus les mélodies. Par la suite, j'ai tout arrangé ça et j'ai ajouté une touche orchestrale avec le Bratislava Symphony Orchestra, ce qui donnait une chaleur organique aux chansons », mentionne l'auteure-compositrice-interprète. Elle avoue qu'elle aurait aimé le faire avec un orchestre symphonique du Québec, mais que ce n'était pas possible. « Ce n'était pas une question de goût, mais ça aurait été impossible de me payer un orchestre d'ici parce que ça représentait trois fois le prix », dit-elle.

Confinement oblige, c'est sur le Web qu'elle a procédé au lancement de son album moyennant une somme de 10,00 \$ qui donnait droit à l'album aux gens qui payaient. « Comme on ne pouvait pas le faire physiquement, on l'a fait virtuellement. C'est la façon que nous avons trouvée avec une équipe réduite. On a présenté des entrevues, des capsules prémontrées et bien d'autres choses. C'était une façon de souligner la sortie de l'album puisqu'on ne pouvait pas bouger de chez nous. »

Le public était au rendez-vous pour ce lancement inhabituel. « C'est certain que les gens ne sont pas habitués de payer pour aller chercher du contenu. Ce n'est pas quelque chose de commun dans notre société. Compte tenu de tout ça, il y a quand même cent personnes qui ont acheté un billet. C'a été un moment unique. »

Maman de quatre enfants âgés entre dix ans et dix mois, Catherine Major dit vivre cette période spéciale d'une façon sereine tout en espérant que les choses puissent revenir à la normale. « Je souhaite que ça va laisser des traces positives sur notre façon d'approcher les choses, mais pour l'instant, cette pandémie m'apprend à être au jour le jour. Ordinairement, je suis planifiée et là, ça m'apprend à vivre le moment présent. Dans le milieu artistique, on va s'adapter quoi qu'il en soit, mais comment, je ne le sais pas encore. »

Catherine Major a dû annuler ses spectacles prévus aux Francos de Montréal les 19 et 20 juin. Une situation qui fait que son public lui manque un peu. « Ça l'est un peu, mais pas encore complètement parce que ça ne fait pas si longtemps quand même. Comme j'habite à la campagne, je suis très nourrie par la nature, ce qui me satisfait pour le moment. Même si ce n'est pas un ennui complet de la scène, je sais que ça va venir assez rapidement. »



Catherine Major lance son nouvel album dans la pandémie

Son 5e album *Carte Mère* est sorti le 15 mai



Catherine Major nous présente son 5e album «Carte Mère». Photo: John Londono

La chanteuse québécoise Catherine Major vient de lancer son nouvel album *Carte Mère* de façon virtuelle, et *L'Express* s'est entretenu avec elle.

Lancement

Alors que tout ce qui est relié aux arts est reporté, la chanteuse aurait pu choisir de reporter son lancement. Elle a au contraire décidé d'aller de l'avant et de s'ajuster à la nouvelle réalité. Le lancement virtuel [sur sa page Facebook](#) animé par Marina Orsini a obtenu un franc succès.

«Au départ on s'est dit qu'on allait faire ça à l'automne, puis finalement on est revenue sur la décision parce que moi j'avais besoin que ça sorte cet album-là. On ne savait pas du tout comment ça allait évoluer tout ça. C'est assez surréaliste comme situation, et j'ai décidé avec mon équipe que les gens avaient besoin de musique plus que jamais. Alors on a décidé de le lancer quand même.»

«Le lancement virtuel c'était bien. C'était une belle expérience et très unique. J'ai été la première à faire ça. On avait une équipe et c'était très professionnel. C'était un bel événement et je pense que les gens ont apprécié. On ressort des segments de ça sur ma page Facebook et y'a des belles choses qui sont restées de ça. C'est un peu moins tangible parce que je ne vois pas les gens. Ça me manque beaucoup cet aspect-là.»



Catherine Major en spectacle

Carte Mère

Le nouvel opus de la chanteuse est non seulement différent au niveau du son, mais pour la première fois, Major a choisi de mettre le chapeau de réalisatrice.

«J'ai fait ça de chez moi dans la dernière année. C'est parti de musique et arrangements que j'ai travaillés seule. J'ai décidé de me faire confiance. Cette fois-ci je n'ai pas travaillé avec un réalisateur. J'avais plein d'idées en tête et j'avais envie faire ça. Après on a rajouté une touche orchestrale et Jeff Moran a mis des mots sur des musiques déjà ficelées.»

Sonorité électro

Chose frappante lorsque l'on écoute *Carte Mère* est les sonorités électroniques de l'album. Une touche inhabituelle pour l'artiste qui lui va à merveille.

«J'avais envie de composer d'une autre façon. J'avais envie de partir les structures des chansons d'une autre façon. J'avais plein de groove en tête et le piano je voulais que chaque ligne prenne sa place. J'avais envie de construire ça une ligne à la fois.»



Orchestrations

Celle qui a déjà participé à des concerts avec orchestres symphoniques par le passé a poussé le concept un peu plus loin en engageant le Bratislava Symphony Orchestra pour le nouvel album.

«Le concept était là dès le départ. Les orchestrations se sont écrites vers le milieu parce qu'il fallait que les chansons soient écrites et déjà arrangées. J'avais le projet en tête et, plus que ça, j'avais le projet sur scène. Ça ne prend pas forme aussi vite que prévu, mais ça va se faire.»

Collaboration efficace

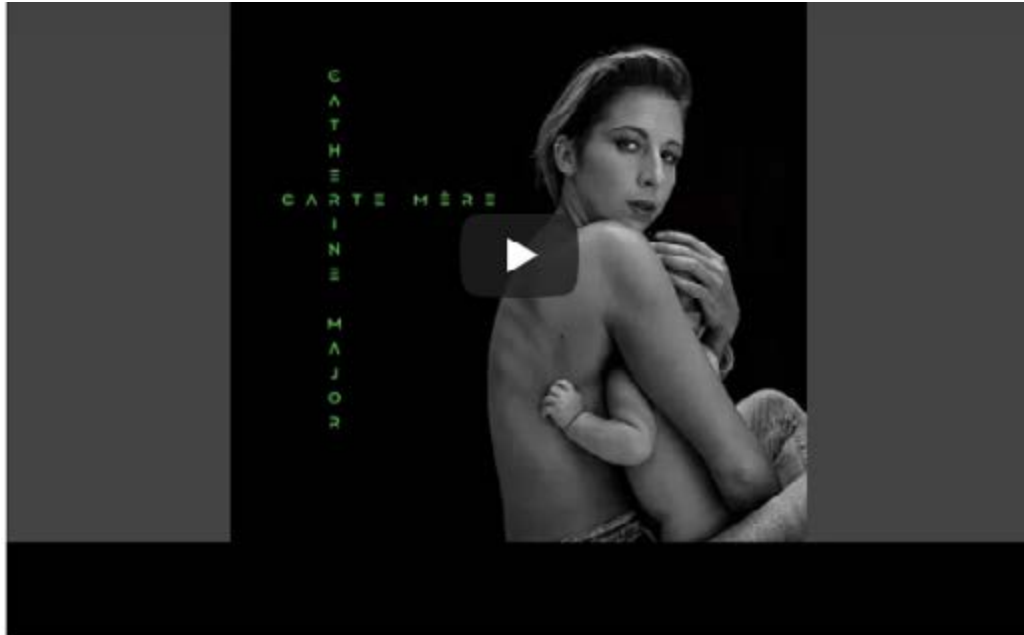
«On aurait voulu un orchestre d'ici, au départ, mais ce n'était pas possible pour des raisons financières. Malheureusement la réalité économique d'ici, c'est trois fois moins cher là-bas. Donc ça a été la façon de concrétiser le rêve d'être avec un orchestre symphonique.

Ils proposent une approche très efficace. Ils se rencontrent, ils sont dans une salle en Slovaquie et on enregistre en direct avec eux par Skype. Ils nous envoient toutes les bandes. On dirige le chef, qui lui dirige l'orchestre. J'ai des images aussi, que je vais éventuellement utiliser pour le spectacle.»

Tableau glacé

Une des pièces les plus émouvantes de l'album est définitivement *Tableau Glacé*. Cette chanson, écrite pour une amie emportée par la maladie, est la seule dont Catherine Major signe le texte sur *Carte Mère*.

«Ça a été difficile. Je n'écris pas beaucoup de textes. Ça a été salvateur surtout et ça a vraiment été un baume pour moi. Ce qui a été difficile est que je l'ai écrite quand elle était encore en vie donc j'aurais voulu lui offrir, lui faire entendre. Je n'étais pas capable de lui offrir vers la fin parce que c'est une chanson qui parle de partir, je l'autorisais à partir et parce que c'est une chanson qui parle de partir, je l'autorisais à partir et elle refusait catégoriquement de mourir. C'est la beauté de la création, ça fait du bien et ça sauve l'âme des créateurs souvent.»



Plans

Comme pour tous les artistes, la CoViD-19 a mis un frein aux plans de tournée à moyen terme. Catherine Major n'y a pas échappé.

«Toute ma tournée qui était prévue (une vingtaine de shows qui commençait aux Francofolies) a été remise en 2021. C'est particulier. Je vais voir l'état des choses, l'état des salles. J'ai aucune idée. C'est un peu angoissant et je ne suis pas la seule artiste dans cette situation.»

En attendant la suite, le 5e album de Major est disponible dès maintenant sur toutes les plateformes numériques.



Catherine Major accouche d'un 5e album plus « groove »



(Alexandre D'Astous) Catherine Major vient d'accoucher d'un nouvel album simultanément à la naissance d'un 4^e enfant, ce qui fait d'elle une femme fort occupée en cette période de confinement.

Pour ce nouvel album, Catherine a un peu délaissé son piano pour son clavier d'ordinateur. « Je voulais un son plus "groove". J'ai composé toutes les musiques et l'auteur-compositeur Jeff Moran, qui est aussi mon conjoint, a mis des mots sur ma musique », explique la chanteuse qui a bien hâte de venir faire son tour dans l'Est-du-Québec. « Je suis une émule de Petite Vallée. J'y retourne régulièrement. J'avais des projets en cours avec le ROSEQ. Ce n'est que partie remise. C'est toujours un plaisir pour moi de passer par Trois-Pistoles et Rimouski. »

L'artiste de 40 ans signe les musiques, la programmation, les arrangements et la réalisation de l'album *Carte mère*, un opus électro-orchestral élaboré patiemment qui révèle des facettes insoupçonnées de son talent.

« J'avais envie de faire les choses différemment. Pour la toute première fois, j'ai composé les musiques et les mélodies des chansons à partir de séquences rythmiques qui m'inspiraient et que j'ai modifiées. J'ai par la suite ajouté les pistes une à une, en me laissant guider par mon instinct. J'ai aussi des arrangements de cordes interprétés par le Bratislava Symphony Orchestra question d'ajouter de la chaleur aux sonorités électroniques et de créer des liens orchestraux entre les pièces », précise Catherine.

Les textes sont de Jeff Moran, sauf pour la pièce « Tableau glacé », un vibrant hommage écrit et composé par Catherine Major pour son amie Lucie qui a succombé à un cancer.

Nouvelle réalité

Catherine Major tenait à lancer son album malgré la pandémie qui paralyse le secteur culturel. « On doit composer avec une nouvelle réalité. On fait beaucoup d'entrevues de promotion au téléphone. On ne se déplace pas. La promotion va très bien, mais le confinement n'est pas facile avec un bébé que j'allaité et trois autres enfants à la maison. Ça ne donne pas beaucoup de temps pour travailler. C'est un peu étrange comme situation. Normalement, la tournée pour cet album aurait débuté avec deux spectacles lors des Francfolies. On suit les nouvelles pour la suite des choses. Ça évolue de jour en jour. »

L'album est disponible sur toutes les plateformes numériques et il sera bientôt disponible physiquement. « Les imprimeries étaient arrêtées lors de la sortie », mentionnait l'artiste lors d'une entrevue téléphonique réalisée le 26 mai.

Photo : Catherine Major lance son 5^e album, *Carte mère*. (Photo : graciosetcé)

Catherine Major nous présente sa CARTE MÈRE !

Auteure, compositrice, musicienne et interprète Catherine Major nous offre son cinquième album *CARTE MÈRE*. Pianiste de formation classique et en jazz, cette artiste aux multiples talents et reconnue pour ses grandes qualités d'interprétation saura nous charmer dans nos belles Laurentides. En effet Catherine se produira en concert intime le 28 et 29 août prochain, à la galerie d'art ROD située à Saint-Sauveur. Innovant et inspirant tout à la fois, ce lieu ne pouvait pas être meilleur endroit pour accueillir Catherine dans toute son authenticité!



Carte Mère un cinquième album tout en émotions



Crédits photos : John Londono

Catherine Major nous présentait ce cinquième album au printemps. Avec entre autres la très belle *Bateau Bleu*, avec le rythme de *La Bouteille*, ou les sentiments de *Ma Sœur*, ou encore avec *Tableau Glacé* qui nous chavire. On se sent interpellé par les mots qui sont très évocateurs sur les sujets de la vie et qui sont abordés de sublime façon. C'est son conjoint Jeff Moran qui signe les textes de cet album sauf pour une chanson. Elle me confie que depuis maintenant deux ans, ils ont quitté la ville pour la campagne avec leurs quatre enfants. Retourner aux sources, adopter un mode de vie plus près de la terre et continuer de nourrir sa passion pour la musique, voilà tout un défi pour cette femme qui porte en elle un ADN musical depuis l'enfance.

Reconnue par ses pairs après s'être produite partout au Québec et en Europe et ayant participé à plusieurs albums en hommage à

des grands d'ici et d'ailleurs, cette artiste a su se tailler une place de choix parmi nous.

Le temps d'un entretien

Afin d'en savoir un peu plus sur Catherine et sur son dernier album, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec cette dernière.

M.T. L'album *Carte Mère* est différent en tous points de *La Maison du Monde* paru en 2015. Ces cinq années ont apporté une dimension et une sonorité très bien ressenties. Comment expliques-tu cela ?

C.M. J'ai beaucoup travaillé de la ville à la campagne en l'espace de deux ans. La vie à la campagne nous demande d'être plus autonomes et certaines perspectives sont différentes aussi.

M.T. D'avoir utilisé le clavier d'ordinateur contre le piano pour cet album a-t-il apporté un résultat significatif pour l'artiste que tu es ?

C.M. Oui c'est un peu là où je me dirigeais, mais le piano reste quand même mon langage.

M.T. On sent que *Carte Mère* fut incité par la maternité, la famille. Avec toutes les émotions qui passent par la voix, crois-tu que les fans de Catherine Major capteront bien cela ?

C.M. Je crois que oui. C'est un album de matières et à plusieurs écoutes. C'est-à-dire que l'on en comprend toutes les significations après l'avoir écouté quelques fois, et cela peut s'adapter à ce que chacun vit à ce moment là.

M.T. Quelle est ta pièce qui fut le plus difficile à créer et pourquoi ?

C.M. Celle qui m'a le plus émue c'est *Ma Sœur*. Cela prend une dose d'émotions, car elle part d'une histoire personnelle. Il y a le nom de ma nièce et de mon fils qui s'y retrouvent et cela me touche.

M.T. Pour une maman sa nourriture c'est la famille, la vie et pour l'auteure que tu es également, c'est aussi se produire devant un public. Comment te réalises-tu en cette période particulière que nous vivons ?

C.M. Je pense qu'il faut profiter de tout ce qui passe. Il y a l'angoisse d'être séparé des autres humains. Beaucoup de choses ont été reportées suite à la pandémie dont le lancement physique de *Carte Mère*. Ma motivation c'est la musique, je viens de la musique. Mais d'être bientôt en contact avec le public, cela me fera du bien. Je suis contente de retourner vers les gens.

M.T. Merci beaucoup Catherine du temps accordé à cet échange!

Inspiration et magie du moment présent

En écoutant *Carte Mère* on réalise que Catherine a plusieurs cartes à son jeu. Si les arrangements, claviers, voix et réalisations sont issus de sa création, son cœur et sa voix nous transportent au fil des mots. La si belle chanson *Tableau Glacé* est la seule sur cet album dont Catherine signe les paroles et la musique. Il faut l'écouter pour en comprendre toute l'intensité presque palpable. Lors du concert intime, les spectateurs seront ravis d'entendre celle qui a l'art de rendre les émotions vivantes. Pour infos et en apprendre davantage on visite : www.catherinemajor.com

nos buzz

par laurie dupont et joanie pietracupa



MUSIQUE

UN NOUVEAU JOUR VA SE LEVER

Catherine Major a eu envie de faire les choses autrement pour son cinquatrième opus en carrière, et ça s'entend dès les premières secondes d'écoute de Carte mère. Byebye, grands élan lyriques au piano... et bonjour, sonorités électro inattendues! La sublime pièce Bateau bleu, qui s'avère une ode vibrante à la maternité, est le choix tout indiqué pour plonger dans le nouvel univers de l'autrice-compositrice-interprète.

catherinemajor.com (L.D.)



✓ **MUSIQUE** ENTREVIUES

Avec *Carte mère*, elle se renouvelle

«J'AVAIS ENVIE DE CHANGEMENT» — Catherine Major

DU NOUVEAU ET DU RENOUVEAU. IL Y A DEUX ANS, À L'AUBE DE LA QUARANTAINE, CATHERINE MAJOR PAQUETAIT SES PETITS. LITTÉRALEMENT. AVEC CHUM ET ENFANTS, ELLE QUITTAIT MONTRÉAL POUR S'ÉTABLIR EN ESTRIE. ELLE ALLAIT, COMME PRÉVU, ÉCRIRE SON CINQUIÈME ALBUM, CULTIVER SES TOMATES ET — SURPRISE! — AVOIR UN QUATRIÈME ENFANT.

Pour réaliser cette entrevue, nous avons dû nous y prendre à trois ou quatre fois. Petite urgence familiale à droite, emplettes de dernière minute pour l'anniversaire de deux de ses enfants à gauche... En temps de confinement, la souplesse était de mise. Enfin, par un beau lundi matin, nous rejoignons la femme, artiste,oureuse et mère de famille qui, incidemment, est en train d'aider les enfants à faire leurs devoirs.

L'URGENCE

Elle a beau habiter un fichu de bel espace bucolique en Estrie, on la sent dans l'urgence, Catherine Major. Et un peu haletante. Même à la campagne, la vie peut aller vite.

Il faut dire qu'il y a deux ans, elle exprimait ses besoins. Et la suite des choses est allée vite! «On habitait à Montréal, et j'avais besoin de nature, d'air et d'eau. J'avais le besoin criant de jardiner. Mais qu'est-ce que je pouvais faire pousser sur mon balcon au troisième étage?» Ça rigole. Ça reprend: «Il y avait l'option du chalet la fin de semaine, mais ça me faisait faire de l'angoisse d'aller continuellement d'un endroit à l'autre avec tout ce que ça comporte. Un soir, j'ai eu un flash: on va rester ailleurs!»

En deux temps, trois mouvements, achat d'une propriété en Estrie, à proximité d'un lieu qui est familier à Catherine, à son chum, Jeff Moran, et à leurs trois enfants. Ils s'y sont fait un nid si douillet que... «Ce n'était pas dans nos plans d'avoir un quatrième enfant, mais... je ne pourrais plus vivre sans elle!»

«Elle», c'est la petite Carmen, 10 mois, mini-sœur d'Oscar, 4 ans, Margot, 7 ans, et de la grande Frédérique, 10 ans. C'est au sein de cette maisonnée que Catherine a écrit les musiques de *Carte mère*, sur lesquelles Jeff a posé ses paroles.

MAÎTRE À BORD

Le 15 mai, au plus fort du confinement, et de chez elle, Catherine conviait les gens à un 5 à 7 pour marquer le lancement de *Carte mère*. Et comme les artistes doivent nécessairement se réinventer ces temps-ci, elle accueillait ceux qui, en échange de 10 \$, repartiraient en gardant en mémoire des images impérissables de l'événement et une version numérique de l'album.

Bien sûr, jusqu'en mars, personne n'aurait pu prévoir que le lancement prendrait une telle forme. «On a pensé à toutes sortes de scénarios, y compris celui de sortir le disque plus tard. Mais ça faisait trop longtemps que j'espérais qu'il paraisse. Il fallait que ça se fasse.» Elle est douce et sensible, la belle Catherine. Mais elle sait ce qu'elle veut.

Elle avait bûché fort pour réaliser l'album, sans savoir que ses projets seraient compromis en raison de cette surréaliste pandémie. Grosse déception, aussi, que celle de voir ses spectacles, qu'elle devait présenter les 19 et 20 juin au Gesù dans le cadre des Francos, être annulés. Et tout le reste...

Qu'à cela ne tienne, *Carte mère* est disponible. «Cette fois, j'avais envie de changement, dit-elle. J'avais des beats en tête et je suis partie de ça pour écrire la musique. J'avais aussi le goût d'expérimenter la programmation au lieu de me servir du piano. J'ai tout donné à Jeff, et il a écrit les paroles.»

Ce disque a été pensé et écrit comme une longue suite. Dix chansons liées par des enchaînements instrumentaux avec l'apport du Bratislava Symphony Orchestra. Elle voulait amener les auditeurs en voyage avec elle. «Pour la première fois, j'ai moi-même réalisé l'album. J'étais prête à le faire et je savais exactement ce que je voulais.» Et ce que Catherine veut...

JEAN FRANÇOIS BRASSARD



Carte mère est disponible sur les différentes plateformes numériques.





CATHERINE MAJOR
La panique

5 NOVEMBRE
2020

PAR LOUIS-
PHILIPPE
LABRÈCHE

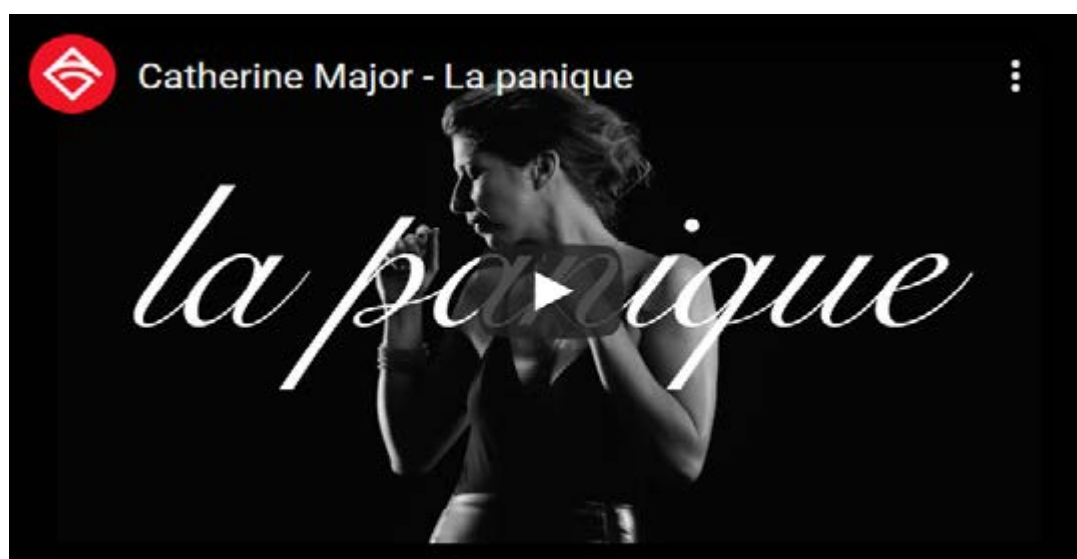
/
FRANCOPHONE
/ POP

0 | 0

PARTAGER



Catherine Major nous présente un très beau clip pour la chanson *La panique*, tirée de son album *Carte mère* paru un peu plus tôt cette année. Alors que la chanson traite d'une certaine anxiété par rapport à notre époque et ses travers. Le tout se mélange avec des images illustrant le tout dans une certaine frénésie digne de la rapidité des échanges d'informations. **Catherine Major** a composé la musique et interprète les paroles, mais c'est **Moran** qui en signe le texte. Le clip pour sa part est une réalisation d'Anh Minh Truong.



Catherine Major dévoile « La panique » en vidéoclip

🕒 7 novembre 2020, 09h08

Catherine Major présente un puissant vidéoclip pour la chanson « La panique », tirée de son nouvel album « Carte mère ». Un clip d'une grande intensité, porteur de sens, dans lequel elle perce l'écran.



« La panique » prend la forme d'un collage vidéo. Si une image vaut mille mots, la juxtaposition de plusieurs plans sélectionnés et assemblés avec un œil éditorial évoque les grandes incohérences de nos sociétés. Alors que certaines combinaisons d'images sont d'ordre plus poétique, d'autres suggèrent des idées plus dérangeantes, voire même taboues. Le montage rapide et effréné fait vivre le sentiment d'urgence et de foisonnement chaotique présent dans la chanson.

Je crains parfois les flics, j'ai peur de l'hôpital, une crise de panique, la gouverne est mentale, un petit coup de trique au lobe occipital... La maladie chronique c'est le temps qui dévale...

Paroles : Jeff Moran / Musique : Catherine Major

Le clip intègre également des plans avec deux danseurs (Roxanne Duchesne-Roy et Alexandre Carlos) qui font partie de la démarche vidéographique de Catherine depuis la naissance du projet « Carte mère ». On peut d'ailleurs les revoir dans les captations des chansons « Ma soeur », « La bouteille », « Bateau bleu » et « Claustrophobe ».

Le clip « La panique » est réalisé par Anh Minh Truong qui cumule plus de 20 ans d'expérience en scénarisation et réalisation dans le monde du cinéma, de la publicité et du vidéoclip avec plus d'une centaine de projets dont 18 courts et moyens métrages. Le tournage de son premier long métrage « Des hommes, la nuit » est prévu pour 2021.



Catherine Major dévoile «La panique» en vidéoclip

🕒 Le 9 novembre | 👤 Article rédigé par Qui fait Quoi.



Catherine Major présente un puissant vidéoclip pour la chanson « La panique », tirée de son nouvel album « Carte mère ». Un clip d'une grande intensité, porteur de sens, dans lequel elle perce l'écran.

« La panique » prend la forme d'un collage vidéo. Si une image vaut mille mots, la juxtaposition de plusieurs plans sélectionnés et assemblés avec un oeil éditorial évoque les grandes incohérences de nos sociétés. Alors que certaines combinaisons d'images sont d'ordre plus poétique, d'autres suggèrent des idées plus dérangeantes, voire même taboues. Le montage rapide et effréné fait vivre le sentiment d'urgence et de foisonnement chaotique présent dans la chanson.

Je crains parfois les flics, j'ai peur de l'hôpital, une crise de panique, la gouverne est mentale, un petit coup de trique au lobe occipital... La maladie chronique c'est le temps qui dévale...

Paroles : Jeff Moran / **Musique :** Catherine Major

Le clip intègre également des plans avec deux danseurs (Roxanne Duchesne-Roy et Alexandre Carlos) qui font partie de la démarche vidéographique de Catherine depuis la naissance du projet « Carte mère ». On peut d'ailleurs les revoir dans les captations des chansons « Ma soeur », « La bouteille », « Bateau bleu » et « Claustrophobe ».

Le clip « La panique » est réalisé par Anh Minh Truong qui cumule plus de 20 ans d'expérience en scénarisation et réalisation dans le monde du cinéma, de la publicité et du vidéoclip avec plus d'une centaine de projets dont 18 courts et moyens métrages. Le tournage de son premier long métrage « Des hommes, la nuit » est prévu pour 2021.





LA PANIQUE

Catherine Major

Virage à gauche, nouvelles couleurs musicales, Catherine Major plonge à fond dans les sonorités électros et dansantes avec cette pièce addictive que l'on retrouve sur son album *Carte mère*. Espérons qu'il y aura une suite.

12 décembre 2020

Les 25 meilleurs albums de CMB de 2020



Le Blogue de musique canadienne a suivi un total de 612 albums studio d'artistes canadiens en 2020 (24 de plus que l'an dernier). Nous avons choisi nos 25 favoris (représentant 4,1%) et les avons classés, tous indépendamment du genre, de la langue, de la région et de la popularité de l'artiste.

Les meilleures listes d'albums sont de moins en moins consacrées à la musique et davantage à l'identité des artistes, à ce qu'ils représentent, aux marques qu'ils soutiennent et à l'attention qu'ils attirent. Chez Canadian music blog, nous nous intéressons uniquement à la musique elle-même. Nous aimons la musique sophistiquée et progressive avec des mélodies accrocheuses, des voix agréables (à moins qu'elle ne soit instrumentale) et des paroles agréables. Retrouvez ci-dessous nos 25 albums d'artistes canadiens préférés de 2020, y compris notre album de l'année!

2 Carte mère de Catherine Major (JN)

Catherine Major, artiste nominée aux prix Juno, a réalisé son cinquième album en 2020, Carte mère. Connue pour ses mélodies de beauté envoûtantes, cela pourrait être son œuvre la plus surnaturelle à ce jour. La maternité a été un thème dominant tout au long de l'œuvre de l'artiste (elle en a maintenant quatre), et sur Carte mère elle introduit le concept de carte mère d'ordinateur comme centre de contrôle de la famille de composants, ses circuits reliant les éléments entre eux. Il symbolise également le défi que Catherine a dû relever pour passer de la composition au piano à l'ordinateur. Les douleurs du travail de cette courbe d'apprentissage abrupte ont donné des fruits

splendides. L'album est pour le moins étonnant: étrange et magique, trempé d'accords mineurs, élargissant l'univers caractéristique de Catherine Major dans ses couches de charme fantomatique. Sa voix hypnotique porte la poésie brumeuse sur des rythmes de pop-corn, des marteaux électroniques vacillants et des cordes expansives. C'est ce qui suscite des rêves lucides d'un paysage sombre, maussade et effrayant, mais toujours aussi magnifique. L'un des meilleurs albums de 2020.



LES MEILLEURS ALBUMS DE 2020 – ALBUMS FRANCOPHONES

👤 François Valenti ⌚ 17 jours ago 📁 Actualités, Critiques, Décomptes

Top 30 Musique francophone

Je vous présente aujourd'hui ma liste des albums francophones 2020, une sélection pour laquelle j'ai dû me résoudre à augmenter mon top à 30 titres étant donné le choix et la grande qualité des sorties dans cette catégorie. J'imagine que mon palmarès parlera de lui-même!

Klô Pelgag, Zen Bamboo, Marie-Pierre Arthur, Louis-Jean Cormier, BEAT SEXÜ, Rouge Pompier, Yelle, Mon Doux Saigneur, Mara Tremblay, Maude Audet, Comment Debord, Jonathan Personne, Catherine Major, Gab Bouchard, Jimmy Hunt, Olivier Bélisle, Fuudge et autres. Ce sont là quelques noms qui démontrent toute la qualité et la variété des sorties dans cette catégorie. Un large éventail qui confirme que la musique francophone se porte très bien, surtout au Québec!

Vous trouverez plus bas la liste complète de mon Top 30 Albums musique francophone. Je vous reviens demain avec la portion des albums Jazz/ Blues/ World/Instrumental...

#13



; Catherine Major – Carte mère

Découvrez nos 25 chansons francophones favorites de 2020

La panique, Catherine Major

Virage à gauche, nouvelles couleurs musicales, Catherine Major plonge à fond dans les sonorités électros et dansantes avec cette pièce addictive que l'on retrouve sur son album *Carte mère*. Espérons qu'il y aura une suite.



Extrait

La panique

Carte mère
Catherine Major

00:00 / 00:30

qub
MUSIQUE

60 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ.

Découvrez sans abonnement



Belle et Bum

20 janvier · 🌐



Catherine Major - Ma soeur

On se joint à **Catherine Major** (page officielle) pour envoyer un message d'amour à nos soeurs, nos frères, nos parents et grands-parents, bref à toute notre famille, à travers sa puissante chanson « Ma soeur ».

Samedi 21 h

📺 Télé-Québec

Voir moins



43

1 commentaire

👍 J'aime

💬 Commenter

➦ Partager



Des films sur la musique à voir au FIFA 2021

Cette année, le festival aura lieu en ligne du 16 au 28 mars. Nous avons sélectionné quelques films musicaux pour vous!

Carte mère

Tiphaine Roustang, Catherine Major, Roxane Duchesne-Roy, Alexandre Carlos | Québec | 39 minutes

Lorsque **Catherine Major** s'est lancée dans le projet de *Carte mère*, son dernier album, elle avait l'intention qu'il soit dansé. C'est ce qui arrive ici dans ce moyen métrage réalisé par **Tiphaine Roustang** où **Roxane Duchesne-Roy** et **Alexandre Carlos** mettent en geste l'album de la Québécoise.



RENCONTRE AVEC CATHERINE MAJOR



Dans un spectacle qui sera disponible en webdiffusion du 13 au 16 mars, Catherine Major revisite des chansons de ses différents albums, dont le plus récent Carte Mère. Valérie Cloutier l'a rencontrée.



Épisode du lundi 8 mars 2021 [INTÉGRALE]



RADIO-CANADA

10.03.2021



05 h 53 Culture avec Marie-Claude Veilleux

5:21



Une captation sans public déstabilisante



PHOTO STEPHEN LEBLANC

Catherine Major ne sera pas fâchée que les spectateurs reviennent dans les salles. Elle était déstabilisée, lundi, au Grand Théâtre de Québec, après avoir terminé la captation d'un concert sans public qui sera diffusé en ligne toute la fin de semaine.

« Est-ce que je viens de jouer pendant une demi-heure ou huit heures ? Je n'avais aucune notion du temps », a-t-elle demandé en sortant de scène.

Devant quelques journalistes et employés du GTQ, elle venait de passer 75 minutes à jouer des pièces de son répertoire, dont plusieurs de son plus récent album, *Carte mère*.

Le décor était majestueux. Le magnifique piano mis à la disposition de l'artiste avait pour toile de fond les 1800 sièges qui sont habituellement occupés par un public en chair et en os. En lieu et place, de fins éclairages ont habillé l'espace et lui ont donné un aspect délicatement feutré.

« Pas mon métier »

C'était beau, mais ce n'était quand même pas normal, n'a pu que constater Catherine Major, pour qui c'était une première expérience dans une salle déserte depuis le début de la pandémie.



Carte mère

Catherine Major

Pop • 2020

[Jouer](#)

- Bateau bleu** (Extrait)
Catherine Major 0:30
- La bouteille** (Extrait)
Catherine Major 0:30
- La panique** (Extrait)
Catherine Major 0:30

[Afficher plus](#)



70 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ.

[Découvrez sans abonnement](#)

« C'est très dur, ce n'est pas du tout la même chose que de chanter devant un public. Parler à des caméras, ce n'est pas mon métier », a-t-elle confié, quelques minutes après sa prestation.

« C'est plus facile dans ce contexte de s'observer, de s'autoévaluer, que de vivre le moment. Or, c'est quelque chose qu'il ne faut pas faire quand tu es sur une scène. J'ai réussi parce que j'ai un peu d'expérience, mais je ne le recommande pas à quelqu'un qui commence. »

La musique d'*Albertine*

Outre cette incursion dans le show virtuel, les projets ne manquent pas pour Catherine Major.

En parallèle à l'acquisition d'une auberge à Waterloo avec son conjoint et partenaire musical, Jeff Moran, elle composera la musique d'une adaptation à l'opéra de la pièce *Albertine, en cinq temps*, mise en scène par Nathalie Deschamps et prévue pour 2022 ou 2023.

« C'est un projet intéressant pour moi, dit-elle, parce que ce qu'ils veulent, c'est exactement là où je ne suis jamais allée, soit de composer de la musique pour voix d'opéra, mais avec un esprit populaire. »

Le concert de Catherine Major, en vente et accessible sur le site du Grand Théâtre du 13 mars à 20 h au 16 mars à 23 h 59.

Quartiers d'un Bed & Boutique en juin

CATHERINE MAJOR:
ENTRE LES AFFAIRES
DE CŒUR ET LES
HISTOIRES DE FOU



MUSICIENNE PATENTÉE, CERTES. FEMME D'INSTITUT. AUSSI. ET VOILÀ QUELLE
DOIVRA UNE SÉRIEUSEMENT RÉPONDRE. EN JUNE, CATHÉRINE MAHER VOUS
CHUQU. JEFF MORRIS. QU'EST-CE QU'UN DED & DOUTIQUE À WATERSLOO, EN ESTRE.
UNE AFFAIRE DE CŒUR. ET DE FOUL. TOUT ÇA AVEC QUATRE ENFANTS À LA
MAISON ET L'ÉCOLE. D'UN OPÉRA EN CHANTER. RÉGÉNÉRE DANS L'UNIVERS
DES MAISONNAIRES.

C'est souvent de réelles peurs qui nous empêchent de nous lancer dans la lecture. Mais, si l'on s'y prend bien, on peut apprendre à lire sans difficulté. Voici quelques conseils pour aider les enfants à apprendre à lire.

Cette conversation prend sa source dans un projet très concret : l'élaboration des guides régionaux, dont une deuxième publication sur les médias sociaux, Au Luxe, Dep & Bourgeois, qui va se décliner. Et pour y répondre, il semble de plus en plus, il faudrait prendre la route des médias, direction Instagram, mais aussi, certainement la grande rue du projet, qui officialiserait ses réalisations et y apporterait toute la poésie... Et voilà : Lucifère, depuis très loin. Et à côté, une

Le 2001, ont failli être démolis. Heureusement, ils étaient propriétaires du terrain. Le Mans, Bourin, à St-Denis, et ont aussi été achetés par le donateur de l'immobilier. Cependant, ils ont vu cette maison à vendre à St-Denis, dans le village d'Indre (Inde). Ils ont vu un petit, et la maison a été achetée.

Their partnership resulted in 100 offspring, approximately 10% of which were born from incestuous unions. Studies suggest that in certain bird species, incest is more common than in certain other mammals. The incestuous union

CATHODIC CORROSION: SOME FACTORS OF

Watkins, California connaît bien, elle y a travaillé, elle a été la première. En cette matière des aspects de circulation. C'est un très bon village. Il y a une super station de service, il y a une station d'essence. Il y a une station de service. Mais il y a une station de service. Mais il y a une station de service.

Les points suivants, quelques autres, doivent être notés, si p a une valeur de ramification e d'importance. Ce sont les points qui sont à la limite gauche, et si p a une valeur de ramification importante.

[illegible]

[illegible]

LA SAGITTALE LATERALE

allées de bois, Catherine et ses chiens, Jeff Wilcox, et ses chiens. Depuis le début de l'été, le parc est un premier site d'effacement, où la Fondation L'Oréal a, comme d'habitude, fait des tonnes de papiers qu'elle a jetés au feu d'un énorme feu de camp. On y a fait quelques tonnes de magazines. Une est dans le bois derrière nous, mais on n'a pas eu le temps, on se leurtait. Et ça marche. Depuis le premier jour, le taux d'occupation de la Fondation est de plus de 90 %.

[illegible][illegible]

Dr. J. David Smith, Professor of Management Information Systems, is an assistant professor at the University of North Carolina at Charlotte. He received his M.S. and Ph.D. from the University of North Carolina at Charlotte. His research interests include information systems, organizational behavior, and management. He has published articles in *Journal of Management Information Systems*, *Journal of Management Information Systems*, *Journal of Management Information Systems*, and *Journal of Management Information Systems*.



© 1999 John Wiley & Sons, Inc.

typique traditionnelle, je suis très étonné. Je suis "Management" dans une entreprise où sont des hommes de référence. Mais j'ai ce en moi. Ça m'aidera dans ma carrière.

FOR RENT: LA. MANUFACT.

Parlons-en, publiquement, ouvertement. En mai 2020, Catherine mettait sur le marbre l'affaire Corbi-ner. Pour accompagner son livre, deux jours plus tard, elle était au début de sa tournée à l'étranger. C'est là qu'elle a écrit : « Surtout j'ai respecté les chaînes, jusqu'à m'écrouler en liti et à me pointer aux funérailles de Nicolas. Cécile et Rosalie Gochaux-Rou, j'imaginais que chaque chambre avait dû être... Fluide, non ? Elles l'ont été et ont été incroyablement politiques, sous le titre Corbi-ner. Corbi-ner Coplan. C'était comme une histoire vraie. L'histoire était et restera là, décapée, et elle sera aussi. Quant à paraître le film, c'est surtout que tu trouves à la maison un mariage à toi même ou l'absence d'affaire du Président international du film qui fait l'AFI, qui sera lui en ligne de 17 ou 28 ans ».

[illegible]

Le magnétique résiste
aux chocs. Au laser
B&B: Breveté
© 1998



© 2000 Blackwell Science Ltd
Journal of Internal Medicine 247: 395–402

issant, la réponse est toujours en ce moment à l'étude. On se rend compte qu'il n'est pas si simple d'être député, d'être député de Michel Barnier qui nous pousse en disant que l'Europe est la solution à l'économie. On se rend compte que l'Europe est la solution à l'économie.

[illegible]

Two researchers designed a movement pattern to collect data for a study on the effects of a specific exercise program on the heart rate of young adults. The researchers collected data from 100 young adults who participated in a 12-week exercise program. The data showed that the heart rate of the participants increased significantly after the program.



RADIO-CANADA

12.03.2021



Catherine Major : faire vivre sa musique avec *Carte mère, corps et graphie*

Publié le 12 mars 2021 Rattrapage du 13 mars 2021 : Éric Bernier, Pascale Bussières et Catherine Major

15 h 32 Transposer ses chansons au cinéma : Entrevue avec Catherine Major

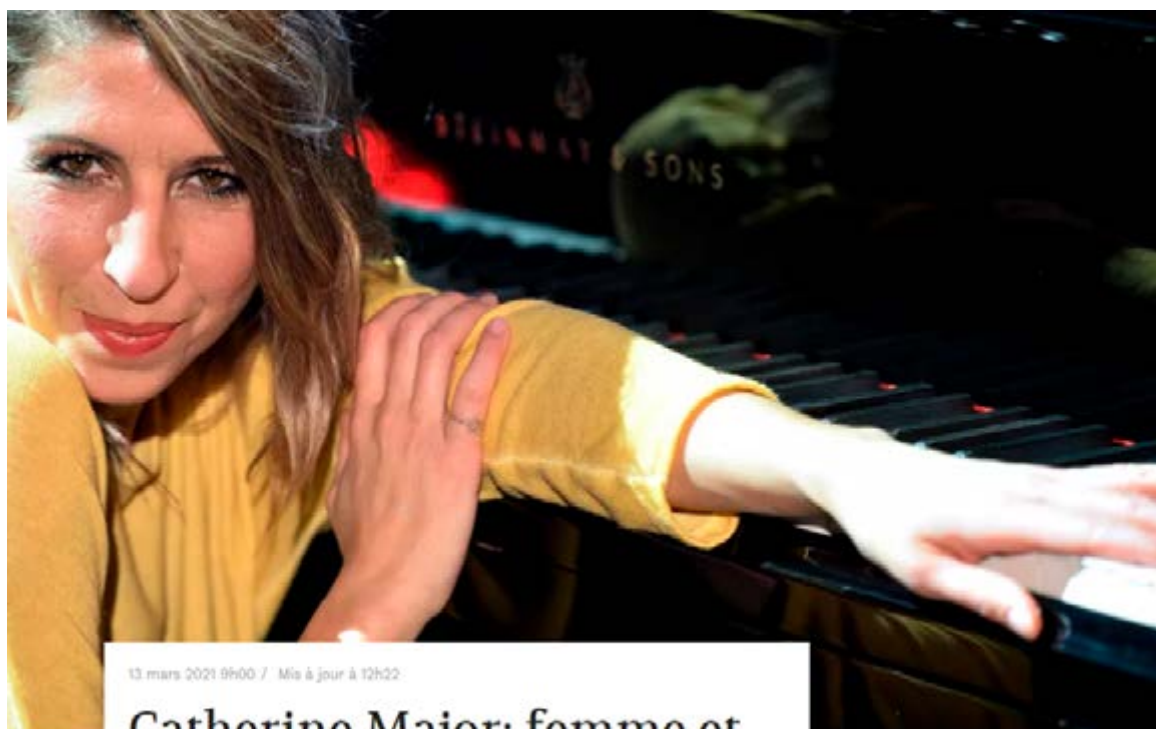
15:24



Catherine Major pour "Carte mère", son huitième album (2020).
PHOTO: JOHN LONDONO

Après avoir lancé son cinquième album en mai dernier, Catherine Major présentera *Carte mère, corps et graphie*, un moyen métrage inspiré de ses chansons, où sont étroitement imbriquées danse, musique et poésie.

Au micro de René Homier-Roy, l'artiste, compositrice et chanteuse explique que depuis les tout premiers balbutiements de la création de son album, elle veut que le public puisse non seulement l'écouter, mais aussi le regarder et le vivre entièrement. Elle mentionne aussi son projet d'ouvrir une auberge au cœur du village de Waterloo, dans les Cantons-de-l'Est.



13 mars 2021 09h00 / Mis à jour à 12h22

Catherine Major: femme et plus encore

Partager

Catherine Major affirme que son quotidien, ces temps-ci, ressemble un peu à un «tourbillon». Entre sa vie familiale et sa carrière musicale, la maman de quatre enfants enseigne la musique à l'Université de Sherbrooke et planche sur le projet d'un «Bed & Boutique» à Waterloo. *Le Soleil* l'a rencontrée au Grand Théâtre de Québec, lors de l'enregistrement d'un spectacle virtuel qui revisite son répertoire.

Sur la scène de la salle Louis-Fréchette, sous une lumière tamisée, Catherine Major s'installe devant le Steinway & Sons. À sa gauche, les centaines de sièges vides sont impressionnants, mais on les oublie rapidement. Devant les caméras qui enregistrent l'événement, la musique transcende l'artiste qui, bien qu'assise sur un banc de cuir, se met à danser, des mains jusqu'aux pieds.

L'autrice-compositrice-interprète joue au piano plusieurs morceaux issus de ses albums précédents : *Par-dessus bord*, *Rose sang*, *Le Désert des solitudes* et *La Maison du monde*. Elle puise également dans son plus récent opus, *Carte mère*, paru en mai 2020.

Pendant plus d'une heure, généreuse, douce et authentique, la musicienne, qui voue une grande affection à la ville de Québec, partage entre les chansons des petits bouts de son univers et fait ainsi voyager ses spectateurs en racontant les anecdotes qui entourent ses pièces.

«Je réalise que de faire un spectacle virtuel et d'être devant les caméras, c'est un autre métier complètement. [...] En ce moment, on me demanderait comment s'est passé le spectacle et je ne saurais pas quoi répondre parce que je n'ai pas eu de retour du public», lance l'artiste interloquée par son expérience virtuelle, que *Le Soleil* a rencontrée quelques minutes après la fin de l'enregistrement.

Un tournage, donc, bien spécial pour celle qui jouait sur scène les chansons de *Carte mère* pour la première fois, dont certaines pièces importantes telles que *Ma sœur* et *Tableau glacé*, dédiées à sa sœur ainsi qu'à une amie emportée par le cancer du sein.



Bien qu'assise devant son piano, Catherine Major se met à danser, des mains jusqu'aux pieds.

— LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Pour Catherine Major, ce spectacle portant sur l'amour, la maternité et la famille ne résonne pas nécessairement d'une façon particulière parce qu'il a été capté lors de la Journée internationale des femmes.

«J'ai toujours été fière d'être une femme et je n'ai jamais eu l'impression d'être mise de côté. Je porterais donc la cause pour d'autres femmes, pour les femmes en général, mais pas nécessairement pour moi-même. Je n'ai pas l'impression [qu'être une femme] me limite», affirme l'artiste qui n'associe donc pas d'emblée son œuvre à cette lutte.

Que ce soit grâce à son éducation ou à son équipe, envers qui elle a une entière confiance, Catherine Major affirme qu'elle se sent entièrement libre et ce, depuis toujours.

«Chez nous, c'est très féminin. J'ai eu des grands-mères qui avaient des tempéraments forts. La femme est donc une icône forte chez nous. Je me considère chanceuse parce que j'ai aussi été très bien accueillie dans mon métier. Je n'ai jamais senti que, moi, en tant que femme, je devais me battre. Par contre, je le vois dans d'autres milieux et je considère qu'il y a un grand bout de chemin à faire», ajoute-t-elle.

Qu'on lui parle donc de chant ou de composition, d'enfants ou de ménage, de plan d'affaires ou d'enseignement, elle estime avoir «la liberté de tout faire».

Ne rien tenir pour acquis

Mais comment peut-on, humainement, arriver à mener de front tous ces projets en même temps?

«C'est sûr qu'en ce moment c'est difficile, reconnaît-elle. Ça me prendrait sincèrement un bon trois heures de plus par jour», lance en riant la femme, musicienne, mère, enseignante et entrepreneure, qui n'estime pas avoir la réponse ultime, outre «bien s'organiser et prioriser les bonnes choses».



Généreuse, douce et authentique, Catherine Major partage entre les chansons des petits bouts de son univers

— LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Questionnée sur la charge mentale que toutes ces responsabilités peuvent occasionner, Catherine Major affirme que son conjoint et son entourage la complètent et l'appuient au quotidien.

L'artiste est bien consciente de refléter l'image forte d'une femme qui maîtrise tous les pans de sa vie. Si elle se sent effectivement bien ancrée et solide pour mener à terme ses différents projets, la musicienne souligne toutefois l'insécurité qui l'habite.

«Tout est fragile dans ma tête. Je suis tellement insécure! [...] Moi je suis plus consciente de mes faiblesses que de mes forces», confie celle qui avoue s'investir entièrement dans la musique.

Des projets foisonnants

Réaliser Carte mère ne suffisait pas à Catherine Major, qui avait aussi envie de voir son album en images. L'amatrice de danse a donc décidé de créer Carte mère, Corps et Graphie, un moyen-métrage de 39 minutes qui voyage d'un bout à l'autre de l'opus.

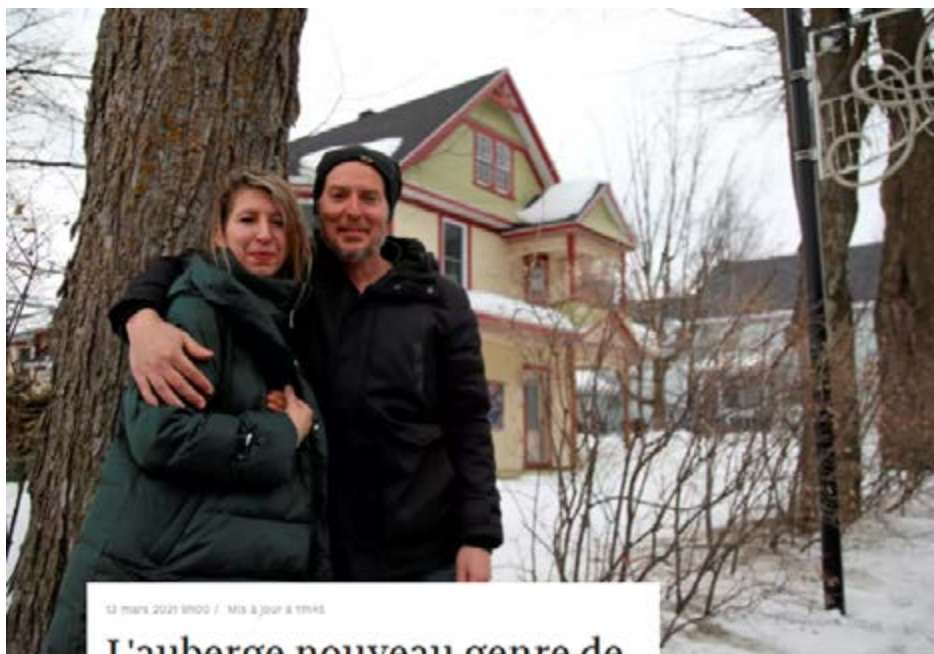
«On a tourné ça avec les moyens du bord, en pleine pandémie. Ça donne un résultat émouvant parce que la danse, pour moi, c'est la plus magnifique expression de l'âme. Encore plus que le chant.»

Le film, réalisé par Tiphaine Roustang, se retrouve d'ailleurs dans la sélection officielle du Festival international du film sur l'art, qui aura lieu en ligne du 17 au 28 mars.

Entre-temps, Catherine Major monte, aux côtés de son conjoint, un projet d'auberge à Waterloo, en Estrie. Pour celle qui vient de terminer la rédaction des 40 pages du plan d'affaire d'Au Loup, l'été 2021 risque d'être assez chargé.

Quatre mots qui décrivent le nouveau «Bed & Boutique» de Catherine Major : «Collaboration artistique», «liberté» et «convivialité», lance la passionnée, qui mijote déjà plein d'autres projets à venir.

On peut se procurer des billets pour le spectacle virtuel de Catherine Major jusqu'au 13 mars, 20h, sur le site du Grand Théâtre. Il sera par la suite possible de visionner l'événement jusqu'au 16 mars inclusivement.



12 mars 2021 9H00 / Mis à jour à 11H45

L'auberge nouveau genre de Catherine Major

Partager

En s'installant à Lac-Brome il y a trois ans, l'autrice-compositrice-interprète Catherine Major était loin de se douter qu'elle ouvrirait une auberge à quelques minutes de chez elle, à Waterloo.

C'est pourtant ce projet qui occupe son esprit depuis quelques mois, alors qu'elle prendra possession d'une maison centenaire, avec son conjoint Jeff Moran, le 24 mars prochain.

« De plus en plus, on voit que la municipalité est en effervescence au plan des commerces. En plus, Waterloo est assez central pour les attraits touristiques », affirme Catherine Major en nommant les pistes cyclables et le parc national de la Yamaska, situés à proximité. Si elle se considère comme une « Montréalaise pure laine » ayant habité à Outremont durant 37 ans, c'est en région qu'elle y voyait son avenir avec sa famille. « J'ai eu besoin d'air et d'espace. On a eu notre troisième enfant dans notre appartement et on voyait mal l'avenir à moyen terme. »

Avec ce nouveau projet, elle affirme donc davantage son sentiment d'appartenance envers sa communauté. Les premiers chambreurs d'Au Loup, Bed & Boutique pourront être accueillis dès le début du mois de juin. « L'auberge a besoin d'un peu d'amour à l'intérieur. On s'est donné deux mois pour la rafraîchir et la rajeunir. »

L'un des buts avoués du projet ? Faire voir les artistes du Québec, entre autres.



L'auberge se nomme Au loup, pour son côté rassembleur, rappelant celui d'une meute.

— FOURNIE

Les murs de l'immeuble de quatre chambres, situé rue Foster, mettront en valeur une toule de toiles. Déjà, plusieurs peintres ou dessinateurs se sont montrés intéressés : Goran, Gebey, Dri-gitte Mathe, Diane Dufresne, notamment. Et le plus beau dans tout cela, c'est que les visiteurs auront la chance d'acheter ces œuvres avec lesquelles ils auront cohabité le temps de quelques jours.

Les murs de l'immeuble de quatre chambres, situé rue Foster, mettront en valeur une foule de toiles. Déjà, plusieurs peintres ou dessinateurs se sont montrés intéressés : Goran, Gebey, Brigitte Mathe, Diane Dufresne, notamment. Et le plus beau dans tout cela, c'est que les visiteurs auront la chance d'acheter ces œuvres avec lesquelles ils auront cohabité le temps de quelques jours.

Même certains meubles laissés par l'ancienne propriétaire seront eux aussi mis en vente. Et chacun d'eux aura une touche particulière et unique, puisqu'ils seront revampés. « C'est un peu dans l'esprit du *upcycling*. Le but, c'est de faire affaire avec des artisans du coin, je pense ici à l'Atelier Ulric qui fait sa peinture sans produits chimiques. »

Confiance

D'abord et avant tout, Au Loup se veut un endroit convivial où il sera possible de partager de bons moments avec les autres convives — en contexte hors pandémie — dans une salle commune. C'est d'ailleurs pourquoi l'auberge se nomme Au loup : pour son côté rassembleur, rappelant celui d'une meute. « Les gens arrivent, ils ont une boîte à clé et leur pleine autonomie. Ils peuvent occuper leur chambre et la salle de bain, mais ils ont aussi accès à une cuisine. Cet aspect communautaire et convivial est au centre du projet. On aime recevoir, on aime les trucs originaux et on veut proposer quelque chose de multisens. »

Parlant d'originalité, le duo n'exclut pas la possibilité d'offrir certains forfaits, notamment avec la Maison de la culture de Waterloo. « Il y a plein de choses en branle », laisse entendre l'artiste.

L'esprit de communauté que Catherine Major veut instaurer passera aussi par la bonne foi des visiteurs. En effet, dans chacune des chambres, des paniers de produits locaux seront disponibles à la vente. « Si les gens veulent acheter, ils vont en ligne et ils appuient sur le produit de leur choix. C'est un concept particulier, mais qu'on veut essayer. »

Catherine Major et son conjoint sont d'ailleurs prêts à toute éventualité. Un petit loft au grenier ne demande qu'à être occupé. « Si ça fonctionne bien, on va penser à l'utiliser... »



14.03.2021

SALUT
BONJOUR
weekend

PLUSIEURS BEAUX PROJETS POUR CATHERINE MAJOR

TV-1
6:48

Argent de toutes les provinces canadiennes, soit 6,4% DES PROPRIÉTAIRES

Épisode du 14 mars 2021

Salut Bonjour Weekend
14 mars à 6h | 2 h 58 min

TV-1